

Ronald Jean Charles MONOT

*Psaume 23*

*Le divin Berger*

Ronald Jean Charles MONOT

# *Psaume 23*

## *Le divin Berger*



## Table des matières

	<b>Page</b>
Chapitre I : .....	5
Chapitre II : .....	17
Chapitre III : .....	31
Chapitre IV : .....	47
Chapitre V : .....	61
Chapitre VI : .....	77
Chapitre VII : .....	91
Chapitre VIII : .....	103
Chapitre IX : .....	117



## Chapitre I

Le Psaume 23 est sûrement le plus connu de tous les Psaumes. Depuis les enfants de l'école du dimanche, il est récité et chanté. Il a apporté le réconfort, le soutien, la force, l'espérance et la paix à ceux qui étaient dans la détresse, aux malades et aux mourants.

Ce Psaume 23 est en fait le témoignage vécu de tous les enfants de Dieu du monde entier, c'est pourquoi nous l'aimons tant.

Dans l'Ancien Testament, Dieu s'est manifesté à Israël comme étant son Berger, pour le libérer de l'esclavage et le conduire à travers le désert jusqu'au pays de la promesse, et cela en pourvoyant à tous ses besoins.

Quelle grâce et quel privilège que d'avoir l'Eternel le Dieu Tout-Puissant comme Berger !

C'est ce que nous lisons au Psaume 78:52-54, qui dit que *« l'Eternel fit partir son peuple comme des brebis, il les conduisit comme un troupeau dans le désert, il les dirigea sûrement, pour qu'ils soient sans crainte, et la mer couvrit leurs ennemis. Il les amena vers sa frontière sainte, vers cette montagne que sa droite a acquise. »*

Nous pouvons aussi lire ces paroles prophétiques adressées à Israël qui était devenu plus tard le troupeau dispersé, mais que le Seigneur ramène sur les montagnes d'Israël, et c'est ce que nous voyons se réaliser aujourd'hui.

Dans Ezéchiel 34:11-15 où il est dit : *« Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici j'aurai soin moi-même de mes brebis, et j'en ferai la revue. Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité. Je*

*les retirerai d'entre les peuples, je les rassemblerai des diverses contrées, et je les ramènerai dans leur pays; je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, le long des ruisseaux, et dans tous les lieux habités du pays. Je les ferai paître dans un bon pâturage, et leur demeure sera sur les montagnes élevées d'Israël; là elles reposeront dans un agréable asile, et elles auront de gras pâturages sur les montagnes d'Israël. C'est moi qui ferai paître mes brebis, c'est moi qui les ferai reposer, dit le Seigneur l'Eternel. »*

Nous pouvons aussi lire l'annonce prophétique du Messie, de Jésus-Christ, le bon Berger dans Ezéchiel 34:23 qui dit : *« J'établirai sur elles (brebis) un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David, il les fera paître, il sera leur pasteur. »*

Ainsi que dans Esaïe 40:11 qui déclare : *« Comme un berger, le Seigneur paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras et les portera dans son sein, il conduira les brebis qui allaitent. »*

Lorsque le Seigneur Jésus est venu, il s'est révélé lui-même comme étant le bon Berger, le Pasteur venu du Père pour paître premièrement Israël.

Car quand le Seigneur a envoyé ses disciples prêcher la Bonne Nouvelle du royaume, il leur a dit : *« Allez vers les brebis perdues de la maison d'Israël »* (Matthieu 10:6).

On se souvient aussi de cette femme Cananéenne qui était venue vers Jésus pour lui demander la guérison de sa fille qui était possédée, et Jésus lui a dit : *« Je suis venu pour les brebis perdues de la maison d'Israël »* (Matthieu 15:24).

Mais le Seigneur Jésus a aussi fait une déclaration formidable lorsqu'il a dit dans Jean 10:16 : *« J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les*

*amène; elles entendront ma voix et il y aura un seul troupeau, un seul berger. »*

Ce sont des brebis en provenance de toutes les autres nations. Oui, déjà avant son ascension, Jésus avait dit à ses disciples : *« Allez, faites de toutes les nations des disciples »* (Matthieu 28:19), des brebis du Seigneur. *« Allez par tout le monde et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création »* (Marc 16:15).

Le Seigneur appelle tous les hommes à la repentance et à la vie, en venant à lui, et en se plaçant sous sa houlette, et en le recevant comme leur divin Berger.

C'est la vision que l'apôtre Jean a eue, lorsque le ciel s'est ouvert et qu'il a entendu ce cantique qui était chanté à l'Agneau de Dieu et qui disait : *« Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu as été immolé et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation »* (Apocalypse 5:9).

Des brebis rachetées du monde entier.

C'est pour tous les hommes que Jésus est mort; selon qu'il est écrit dans 1 Jean 2:2 : *« Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. »*

Jésus est le bon Berger et *« le bon Berger donne sa vie pour ses brebis »* (Jean 10:11).

Ses brebis qui se trouvent tant parmi le peuple juif, que parmi les nations, les païens.

C'est ainsi que ce Psaume 23 est aussi pour nous qui avons cru et nous pouvons aussi l'expérimenter dans notre vie.

Verset 1 : **« Cantique de David »**

Ce Psaume est un cantique qui a été composé par David.



Avant de devenir le deuxième roi d'Israël, David était berger, et étant le cadet d'une famille de huit garçons, il devait garder le troupeau de son père Isaï.

En tant que berger, David était un garçon fidèle, dévoué, courageux et fort. Il n'avait pas peur de poursuivre et de tuer le lion et l'ours lorsqu'ils venaient attaquer le troupeau.

C'était un garçon qui craignait Dieu, c'est-à-dire qu'il aimait le Seigneur de tout son cœur. Il était un homme selon le cœur de Dieu, d'après le témoignage que Dieu lui rend, et dans sa marche avec le Seigneur, il a appris à connaître l'Eternel comme étant un bon Berger, comme étant le Berger parfait.

David aimait chanter et jouer de la harpe, et c'est ainsi qu'il a composé de nombreux Psaumes.

On ne sait pas durant quelle période de sa vie David a composé le Psaume 23, mais c'est possible qu'il l'ait chanté alors qu'il était encore un jeune berger, et peut être même en gardant le troupeau de son père dans le même champ où mille ans plus tard, le chœur des anges ont annoncé aux bergers de Bethléhem la naissance de Jésus, le divin Berger, le bon Berger, le Berger parfait.

### Verset 1 : « ***L'Eternel est mon Berger*** »

Ce cantique est un chant de louange et de confiance en l'Eternel, un peu comme une déclaration de foi qui dirait : « *Je sais en qui j'ai cru* » (2 Timothée 1 :12).

Je sais en qui j'ai mis toute ma confiance.

Mais pour que l'Eternel soit notre Berger, il importe que nous entrions dans sa bergerie et que nous fassions partie de son troupeau.

La Bible compare les êtres humains à des brebis, et elle montre qu'il y a plusieurs catégories de brebis:

**a-** Une première catégorie de brebis, sont celles qui sont sans berger, car n'est-il pas dit dans Esaïe 53 verset 6 : *« nous étions tous errants comme des brebis et chacun suivait sa propre voie. »*

Il est aussi dit que Jésus en voyant la foule fut ému de compassion car elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger; c'étaient des brebis perdues et vagabondes d'Israël (Matthieu 9:36).

Beaucoup veulent leur indépendance et leur liberté et pour cela ils ne veulent pas entendre parler de Dieu, aussi ils refusent toute autorité; que ce soit dans la famille, dans l'Eglise et dans la société.

Mais une brebis sans berger est perdue et elle deviendra vite la proie de l'ennemi, selon qu'il est écrit dans Ezéchiel 34:5 : *« Les brebis se sont dispersées parce qu'elles n'avaient point de pasteur. Elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs. »*

**b-** Une deuxième catégorie de brebis, ce sont celles qui suivent des mauvais guides, des faux bergers, des sectes pernicieuses que Jésus appelle des voleurs, des brigands, des mercenaires, des faux prophètes, des serviteurs de Satan, qui peuvent se déguiser en apôtres de Christ et en anges de lumière (2 Corinthiens 11:13-14).

L'apôtre Paul, à ce sujet, met en garde l'Eglise d'Ephèse en disant : *« Attention, car je sais qu'après mon départ il s'introduira parmi vous des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau »* (Actes 20:29).

**c-** Une troisième catégorie de brebis, ce sont celles qui suivent le bon Berger et font partie de sa bergerie.

Mais comment entrer dans la bergerie du Seigneur ?

Jésus a dit dans Jean 10:7, 9 : « *En vérité je vous le dis, je suis la porte des brebis. Si quelqu'un entre par moi il sera sauvé. Il entrera et il sortira et il trouvera des pâturages.* »

La bergerie est un enclos qui ne possède qu'une seule entrée et cette porte, c'est Jésus lui-même.

A la croix du Calvaire, le Seigneur Jésus a payé le prix pour nous racheter, il est venu pour chercher et sauver les brebis perdues que nous étions, et maintenant, il nous appelle à venir à lui.

C'est pourquoi il est écrit : « *Si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs* », mais répondez-lui en disant : Seigneur me voici, prends-moi ! Sauve-moi ! Selon ce qui est écrit (Romains 10 :13), quiconque fera appel à Jésus le bon Berger, sera sauvé, il entrera et fera partie du troupeau du Seigneur et comme David, il pourra dire : « *L'Eternel est mon Berger* », et non l'Eternel est un ou le Berger.

La foi s'exprime à la première personne du singulier, le Seigneur est *mon* Berger. Jésus est *mon* Sauveur, il est *mon* Seigneur. Ainsi comme Thomas, que nous puissions dire : « *Mon Seigneur et mon Dieu* » (Jean 20 :28).

C'est à cette catégorie de brebis que le Seigneur dira : « *Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main* » (Jean 10 :27-28).

Avoir le Seigneur comme Berger, c'est extraordinaire, quelle grâce et quel privilège, car il est le Créateur des cieux et de la terre, il est la source de la vie et il n'y a aucune ombre de variation en lui, car il est éternellement le même.

Y a-t-il un meilleur berger que lui qui a donné sa vie pour nous ? Oui, « *Heureux l'homme qui se confie en l'Eternel !* » (Psaume 84 :13).

Mais si l'Eternel est mon Berger, c'est lui qui me dirige et qui a contrôle sur toute ma vie.

Mon avenir est entre ses mains et je dois lui faire pleine confiance, car il sait exactement tout ce dont j'ai besoin.

Il n'est donc plus nécessaire que je me fasse du souci, mais tout ce qu'il m'est demandé, c'est simplement d'être obéissant et fidèle à mon Berger.

Et le résultat est mentionné à la fin du verset 1 :

**« Je ne manquerai de rien »**

Comment cela ? Tout simplement, parce que c'est l'Eternel qui est mon Berger.

Apprenons à connaître le bon Berger en vivant près de lui et en cultivant une relation personnelle avec lui par la prière et la lecture de sa Parole.

Celui qui l'a une fois rencontré et qui a entendu sa voix, ne peut plus suivre un autre, car le bon Berger est admirable et il fait tout à merveille.

*« Qui est semblable à toi, ô Eternel, en puissance et en fidélité ? »* (Psaume 89:7-9).

*« Qui est semblable à toi, ô Eternel, en miséricorde et en bonté ? »* (Michée 7:18 – 2 Chroniques 6:14).

Connaissez-vous un meilleur berger que l'Eternel ?

Moïse a rendu témoignage à la gloire de l'Eternel, le berger d'Israël, en disant dans Deutéronome 2:7 : *« Car l'Eternel ton Dieu t'a béni dans tout le travail de tes mains; il a connu ta marche dans ce grand désert. Voilà quarante années que l'Eternel ton Dieu est avec toi: Tu n'as manqué de rien. »*

David aussi a rendu témoignage à la fin de sa vie de la fidélité de l'Eternel en tant que Berger, en disant au Psaume 37:25-26 : *« J'ai été jeune, j'ai vieilli et je n'ai point vu le juste*

*abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. Toujours il est compatissant et il prête et sa postérité est bénie. »*

Et ce même témoignage de la fidélité du Seigneur en tant que Berger peut être également chanté par tous les enfants de Dieu du monde entier et à travers toutes les générations.

Comme l'apôtre Paul l'a écrit aux Philippiens chapitre 4, verset 19 : *« Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire en Jésus-Christ. »*

Oui, *« l'Eternel est mon Berger, je ne manquerai de rien. »*

Cela je l'ai aussi expérimenté depuis de nombreuses années, depuis que le Seigneur est devenu "mon Berger."

L'avez-vous déjà expérimenté ?

**Verset 2 : « Il me fait reposer dans de verts pâturages »**

En d'autres termes, cela veut dire que je ne manquerai point de repos.

La première chose que le Seigneur veut que nous apprenions lorsque nous venons à lui, c'est de nous reposer.

Non pas de courir et d'être une super brebis active, mais simplement de nous asseoir.

Lorsque nous étions loin du Berger, nous avons suffisamment couru à droite et à gauche, au point que nous nous étions fatigués, et même détruits à force d'errer de tout côté.

Mais maintenant, le Berger veut que nous apprenions à le connaître, non pas dans la course, mais dans le repos d'un vert pâturage, dans une communion intime, dans une relation personnelle avec lui.

Lorsque Jésus a enseigné au sujet de la prière, il a dit : *« Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret »* (Matthieu 6:6).

Nous sommes appelés à découvrir le lieu secret d'un vert pâturage, en compagnie de Jésus le bon Berger.

Un peu comme Marie, chez qui Jésus était venu, elle s'est assise à ses pieds pour écouter, alors que sa sœur Marthe courait de tous les côtés, affairée aux soins domestiques.

Il y a un temps pour toutes choses nous dit la Bible, et c'est ce que le Seigneur a fait remarquer à Marthe en lui disant : « *Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire et Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera point ôtée* » (Luc 10:38-42).

Quelle est cette bonne part ? C'est le repos dans la présence du divin Berger, à ses pieds, afin d'être ressourcé.

Nous devons apprendre à retrouver les priorités dans notre vie, alors que nous vivons dans un monde sur agité et qui n'a plus le temps de s'arrêter.

C'est une fois que l'esprit, l'âme et le corps seront en repos, que nous pourrons alors servir joyeusement et efficacement.

Si nous n'avons pas appris à nous reposer dans les verts pâturages, nous serons vite agités, fatigués et dépressifs.

C'est quelque chose que nous devons apprendre dès le début de notre vie chrétienne.

Prendre du temps dans la présence du Seigneur et cela tous les jours.

C'est ainsi que nous serons renouvelés, et que nous prendrons des forces, et que cela apportera le repos dans notre être tout entier, esprit, âme et corps.

Comment le Seigneur renouvelait-il ses forces durant son ministère terrestre ? C'était en cultivant une communion intime dans la présence de son Père, par la prière journalière et persévérante.

Jésus lui-même a insisté dans son enseignement en disant qu'il fallait toujours prier et ne point se relâcher. « *Veillez et priez*

a-t-il dit, *afin que vous ne tombiez pas dans la tentation. L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible* » (Matthieu 26:41).

Ainsi se tenir dans la présence du Seigneur nous donnera la force de résistance aux épreuves et aux tentations que nous pouvons rencontrer et nous serons renouvelés

Le livre du prophète Esaïe chapitre 40, versets 29 à 31 nous dit : « *Dieu donne la force à celui qui est fatigué et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance. Les adolescents se fatiguent et se lassent et les hommes chancellent, mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles, ils courent et ne se lassent point, ils marchent et ne se fatiguent point.* »

Oui, la Bible nous exhorte en disant encore dans Hébreux 4:11 : « *Efforçons-nous d'entrer dans le repos de Dieu.* »

Comment cela ? Par la foi en Jésus-Christ le divin Berger, par la foi dans l'œuvre expiatoire de Jésus à la croix, selon ce qui est écrit dans Hébreux 4:3 : « *Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos.* »

### ***« Il me fait reposer dans de verts pâturages. »***

Oui, nous pouvons le trouver ce repos et en bénéficier chaque jour de notre vie.

Et ces verts pâturages, c'est le « *tout est accompli* » du Seigneur Jésus à la croix.

La Parole de Dieu ne dit-elle pas que « *vous avez tout pleinement en Christ ?* » Et que « *nous avons tous reçu de sa plénitude et grâce pour grâce ?* » (Colossiens 2:10 – Jean 1:16).

Ce repos, nous ne l'aurons pas en gesticulant et en courant d'une église à une autre, et d'un ministère à un autre, car l'âme agitée n'a pas de repos.

Sachons également que *« ce n'est point par les œuvres, c'est-à-dire par nos propres efforts, que nous arriverons au repos, afin est-il dit, que personne ne se glorifie. »*

Mais nous trouverons le vrai repos uniquement par un abandon total à Jésus-Christ, le bon Berger et dans son œuvre expiatoire à la croix qui représentent les verts pâturages.

Le Seigneur nous le dit encore dans Esaïe 30:15-16 : *« Ainsi parle le Seigneur l'Eternel, le Saint d'Israël (le Berger d'Israël), c'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force. Mais est-il dit: vous ne l'avez pas voulu ! Vous avez dit : Non ! Nous prendrons la course à cheval ! Alors très bien, vous fûrez à la course. »*

C'est ainsi qu'il y en a qui courent encore aujourd'hui sans expérimenter de repos.

***« L'Eternel est mon Berger, il me fait reposer dans de verts pâturages »***

Alors venons, et suivons le bon Berger, et entrons dans ces verts pâturages, afin de recevoir le repos.

Un peu comme dans la parabole des noces, lorsque l'invitation a été lancée, il fallait simplement répondre à l'invitation, et prendre du temps pour entrer dans la salle des noces.

Malheureusement il est dit que beaucoup étaient trop occupés pour répondre et venir.

Combien de fois nous entendons cette phrase : Je n'ai pas le temps, je suis trop occupé, je n'ai plus de temps pour Dieu !

Et ils voudraient ensuite que Dieu ait du temps pour eux ?

Alors ne nous étonnons pas que parmi les brebis, et ici je parle des brebis du Seigneur, il y en ait tant qui soient si agitées, si faibles, si malades et si dépressives.



Prenons du temps avec le divin Berger car cette invitation de se reposer dans de verts pâturages, le Berger nous l'adresse à tous, et je dirais même que si nous le suivons sérieusement, c'est là qu'il nous conduira en premier lieu.

Il l'a dit : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos* » (Matthieu 11:28).

Venons à Jésus le bon Berger et prenons du temps avec lui dans les verts pâturages, en cultivant une communion intime avec lui dans la prière et la lecture de sa Parole.

Et c'est alors que nous trouverons le vrai repos et le renouvellement dont nous avons besoins pour chaque jour.

Jésus vous dit aujourd'hui:

*« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués, et chargés  
et je vous donnerai du repos »  
(Matthieu 11:28)*

## Chapitre II

Ce Psaume 23 est vraiment le témoignage de toutes les brebis du Seigneur, et comme David qui l'a composé et qui l'a chanté, nous aussi nous pouvons proclamer et chanter de tout notre cœur la fidélité de notre divin Berger, le Seigneur Jésus Christ. David avait l'habitude de chanter, mais il ne chantait pas n'importe quoi !

Il chantait les louanges du Seigneur et ses expériences dans sa marche avec Dieu.

Savez-vous que la Bible nous exhorte à chanter, comme par exemple dans Jacques 5:13, où il nous est dit : « *Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques.* »

Peut-être me direz-vous : Ce verset n'est pas vraiment pour moi, car je ne suis pas souvent dans la joie. Si vous saviez tous les problèmes que je dois affronter et les épreuves par lesquelles je passe, alors, s'il vous plaît, ne me parlez surtout pas de la joie !

Mais pour nous, brebis du Seigneur, y a-t-il quand même des moments durant lesquels nous pouvons être dans la joie ?

Si oui, durant combien de temps devons-nous maintenir cette joie ?

Je dirais même que si nous sommes une brebis du Seigneur, nous n'avons pas vraiment de choix, puisque la Bible nous dit dans 1 Thessaloniens 5:16 : « *Soyez toujours joyeux !* »

Toujours ! Mais comment cela est-il possible ?

Je ne peux tout de même pas me forcer à être joyeux, ce serait de la tromperie et de l'hypocrisie ?

Mais la Bible nous montre que la source et la raison de notre joie ne doit pas provenir de ce que nous ressentons, ou des circonstances par lesquelles nous passons, mais la raison de notre joie doit être fondée uniquement sur la personne et

l'œuvre de notre Berger, le Seigneur Jésus-Christ qui est fidèle, qui est immuable, qui est toujours le même, et en qui il n'y a aucune ombre de variation.

C'est pourquoi la Bible nous ordonne en disant dans Philippiens 4:4 : « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous.* »

Ce qui veut dire que cela est absolument possible pour nous d'être toujours joyeux et de toujours se réjouir dans le Seigneur, même au sein des difficultés et des épreuves.

Pour nous aider à manifester cette joie parce qu'elle doit quand même s'exprimer, ce sera bien souvent par le chant.

« *Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques.* »

Ce ne sera peut-être pas facile au début, car vous commencerez à chanter à contre cœur, ou avec des larmes aux yeux et d'une voix chevrotante, mais en le faisant, vous permettrez au Saint-Esprit de vous libérer et vous serez finalement conduits à chanter et à célébrer de tout votre cœur les louanges du Seigneur.

C'est ce que la Bible nous demande dans Ephésiens 5:19-20 en disant : « *Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur. Oui, rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père au nom de notre Seigneur Jésus-Christ.* »

Si David sous l'Ancienne Alliance a pu chanter de tout son cœur les louanges du Seigneur, à plus forte raison nous qui vivons sous la grâce et qui sommes au bénéfice de la grande victoire que Christ a accomplie pour nous à la croix.

C'est pourquoi n'ayons pas honte et n'ayons pas peur de chanter de tout notre cœur les louanges du Seigneur, en exprimant nos sentiments d'amour et de reconnaissance

envers celui qui nous a sauvés de la mort et qui nous a donné la vie éternelle.

Le chant doit être une expression de notre foi, de notre confiance, de notre amour, de notre adoration envers notre divin Berger.

Car si l'Eternel est mon Berger pourrais-je manquer de quelque chose ? Absolument pas puisqu'il est écrit au Psaume 23, parce que « *l'Eternel est mon Berger, je ne manquerai de rien.* »

Alors que faire dans le besoin ?

Simplement le lui faire connaître dans la prière et les supplications avec des actions de grâces, en le louant et en le remerciant.

Car il est écrit que « *notre Dieu pourvoira à tous nos besoins selon sa richesse et avec gloire en Jésus-Christ* », notre bon Berger (Philippiens 4 :19).

Ensuite, entrons avec foi dans le chant comme David l'a fait, ainsi que beaucoup d'autres.

Comme par exemple Paul et Silas qui l'ont aussi fait alors qu'ils étaient dans la prison de la ville de Philippes, meurtris comme ils étaient dans leur corps après avoir été battus de verges, ils ont chanté les louanges de Dieu et les prisonniers les entendaient, ce qui veut dire que ce n'était pas à voix basse, mais de tout leur cœur qu'ils ont chanté (Actes 16 :25).

Je suis sûr qu'en le faisant, beaucoup de chrétiens expérimenteraient chaque jour la plénitude du Saint-Esprit, la délivrance de bien des maux, des soucis et des tracasseries, ils verraient l'exaucement de bien des prières et la guérison de bien des maladies.

Nous avons vu au verset premier du Psaume 23 que la première chose que le Seigneur veut que nous apprenions lorsque nous venons à lui, c'est de nous reposer dans de verts

pâturages, c'est-à-dire que nous devons apprendre à demeurer avec le Berger, afin de le connaître, de discerner sa voix et cela afin que nous ne nous perdions pas en allant ailleurs.

C'est ce que l'on fait en général avec les animaux, les pigeons, les chiens, les chats, etc.

Beaucoup se perdent, parce qu'ils n'ont pas appris à connaître le bon Berger et à demeurer avec lui.

C'est ce que le Seigneur dira par exemple à Israël dans Esaïe 1:3 : « *Le bœuf connaît son maître et l'âne la crèche de son maître : Mais Israël ne connaît rien, mon peuple n'a point d'intelligence.* »

C'est pour cela que nous devons cultiver notre communion avec le bon Berger.

L'apôtre Paul dira que « *Dieu nous a fait asseoir ensemble avec Christ dans les lieux célestes* » (Ephésiens 2:6).

Telle est notre position légale devant Dieu, assis avec Christ.

Réalisons-le en saisissant cette vérité par la foi et en cultivant notre communion avec le bon Berger.

Ensuite David dit au verset 2 : parce que l'Eternel est mon Berger,

***« Il me dirige près des eaux paisibles »***

Il n'y a rien de tumultueux et de fracassant en suivant le bon Berger, puisqu'il est le Prince de la Paix.

Les bouleversements et le désordre sont venus suite au péché et à la séparation de l'homme d'avec son Créateur.

C'est ainsi qu'en dehors de Dieu, les hommes ne connaîtront jamais la paix réelle, malgré tous les efforts qu'ils font pour l'avoir.

La Bible ne dit-elle pas, « *qu'il n'y a pas de paix pour le méchant ?* » (Esaïe 48:22).

La paix ne peut venir que de Dieu, car « *il est le Dieu de paix* » (1 Corinthiens 14:33).

La paix ne peut ainsi venir que par la réconciliation avec Dieu, après avoir reçu Jésus-Christ comme notre Sauveur et Maître, afin d'être pardonné et sauvé.

Selon ce qui est écrit dans Romains 5:1 : « *Etant justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.* »

Le prophète Esaïe l'a annoncé sept siècles avant la venue de Christ en disant : « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la Paix* » (Esaïe 9:5).

Les anges l'ont annoncé à Bethléhem lors de la naissance de Jésus en disant : « *Gloire à Dieu dans les lieux très hauts et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée !* » (Luc 2:14).

Oui, Christ est notre paix, tel est notre divin Berger.

Il est venu pour apporter la paix et renverser les murs de séparation entre Dieu et nous, ainsi que les murs de séparation entre nous et ceux qui nous entourent.

Sa présence apporte la paix:

**a-** Il calme les cœurs tourmentés par le péché et la culpabilité. Comme à la femme pécheresse, Jésus a dit : « *Tes péchés te sont pardonnés, ta foi t'a sauvée, va en paix* » (Luc 7:50).

**b-** Il apaise les corps qui sont dans la souffrance. C'est à la femme atteinte d'une perte de sang que Jésus a dit : « *Ma fille, ta foi t'a sauvée, va en paix et sois guérie de ton mal* » (Marc 5:34).

**c-** A un père abattu par la nouvelle de la mort de sa fille, Jésus a dit : « *Ne crains pas, crois seulement* », aie confiance (Luc 8:50).

**d-** A un homme possédé par une légion de démons, par des esprits impurs qui le tourmentaient depuis longtemps, qui le déchiraient et le mettaient en guerre contre tout le monde, contre Dieu, contre les hommes, sa famille et contre lui-même, puisqu'il se meurtrissait avec des pierres.

Le bon Berger, le Prince de la Paix a chassé tous ces démons et il lui a apporté la paix dans son esprit, dans son âme et dans son corps. Et il a pu retourner chez les siens, car Jésus lui a dit : « *Va dans ta maison, vers les tiens et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait et comment il a eu pitié de toi* » (Marc 5:19). Et apportez-y la paix.

Combien de foyers et de couples ont laissé la porte ouverte à l'ennemi, qui a semé le désordre, la guerre et la division, en enlevant la paix, l'harmonie et l'amour.

C'est pourquoi il est dit que *2celui qui est né de Dieu se garde lui-même et le malin ne le touche pas* » (I Jean 5:18).

Et comme le livre des Proverbes le dit: au chapitre 17 verset 1 : « *Mieux vaut un morceau de pain sec avec la paix (c'est-à-dire en étant peut-être privé de certaines choses, de certaines aises, de certains droits, afin de maintenir la paix) plutôt qu'une maison pleine de viande avec des querelles.* »

Oui, la paix vaut mieux que tout l'or du monde. C'est pourquoi le bon Berger veut nous diriger près des eaux paisibles.

**e-** Sa présence apporte la paix, même au sein du danger, comme c'était le cas pour les disciples qui étaient pris dans la tourmente d'une tempête sur le lac de Galilée, alors qu'ils allaient faire naufrage, le Seigneur a calmé la tempête par sa parole en disant simplement: « *Silence ! Tais-toi !* » (Marc 4:39).

**f-** Au groupe de disciples qui s'étaient enfermés dans une chambre par crainte des Juifs, le bon Berger leur apparaît et leur dit : « *Que la paix soit avec vous !* » (Jean 20:19).

Puis plus tard, remplis du Saint-Esprit, ils seront tout joyeux de recevoir le fouet, d'aller en prison et de passer par le martyre à cause du nom de Jésus leur bon Berger.

Dans son dernier discours devant ses disciples, Jésus a dit : *« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se t. rouble point et ne s'alarme point »* (Jean 14:27).

Oui, parce que l'Eternel est mon Berger,

### ***« Il me dirige près des eaux paisibles »***

Ces eaux paisibles, ce sont ces fleuves d'eau vive que le Seigneur a promis à tous ceux qui croiraient en lui, en faisant allusion au Saint-Esprit qu'ils recevraient (Jean 7 :37-39).

Car la paix fait partie du fruit de l'Esprit, et cette paix doit pouvoir grandir et croître en nous.

Ainsi, que de plus en plus nous puissions avoir nos racines plongées dans ces eaux paisibles, car si nous voulons restés inébranlables et fermes, en paix dans un monde en détresse, dans un monde instable et tumultueux, et rester fermes face aux assauts de l'ennemi de nos âmes, il importe que nos racines soient profondes, et pour cela nous devons demeurer près des eaux paisibles.

C'est alors que nous pourrons aussi dire comme David au Psaume 4:9 : *« Je me couche et je m'endors en paix, car toi seul ô Eternel tu me donnes la sécurité dans ma demeure. »*

La Bible dit dans Colossiens 3:15 : *« Que la paix de Christ règne (c'est-à-dire domine, s'établisse, gouverne) dans vos cœurs. »*

Si Christ règne sur nos vies, sa paix aussi régnera sur nos sentiments et sur nos émotions.

Cette paix, nous devons la désirer, nous devons la rechercher, la maintenir et la cultiver car Dieu nous a appelés à vivre en



paix et dans la paix, afin d'être nous mêmes une source de paix et des instruments de paix dans un monde si troublé.

Oui, *heureux ceux qui procurent (qui apportent) la paix, car ils seront appelés fils de Dieu* » (Matthieu 5:9).

Sommes-nous des enfants de paix ou de zizanie et de trouble ?

N'oublions pas que l'ennemi essayera toujours de semer la pagaille et le trouble pour nous voler la paix et nous la faire perdre.

C'est pourquoi la Bible nous dit : « Veillez et priez afin de tenir ferme, et de lui résister avec foi » (1 Pierre 5:8-9).

Aussi, ne nous écartons pas des verts pâturages et des eaux paisibles.

Car lorsqu'on a trouvé les eaux paisibles, on n'aperçoit pas la chaleur quand elle vient et notre feuillage reste vert.

Et même dans l'année de la sécheresse on n'a point de crainte et on ne cesse de porter du fruit (Jérémie 17:8).

Et parmi ce fruit, il y a « *la paix* » (Galates 5 :22

L'Eternel est mon Berger, je ne manquerai point de paix, car il me conduit près des eaux paisibles.

Ensuite, David continue en disant au verset 3 :

### **« *Il restaure mon âme* »**

C'est-à-dire qu'il rétablit, il fortifie, il renouvelle, il remet en état notre âme, en apportant la guérison.

Notre âme, c'est toute notre personnalité, ce que nous sommes. Par elle, nous pensons, nous ressentons, et nous faisons nos choix.

Notre âme a été souillée par le venin mortel du péché, elle a péché et la Bible déclare que « *l'âme qui pêche mourra* », ce

qui veut dire qu'elle est vouée à la condamnation (Ezéchiel 18 :29).

Car loin de Dieu, l'âme est corrompue, brisée abattue, malade, elle peut être oppressée et contrôlée par les démons, elle est morte spirituellement.

C'est en passant par la porte qui est Jésus, en recevant le bon Berger comme notre Sauveur et Maître, que nous passons de la mort à la vie.

Ainsi en Christ, nous recevons une vie nouvelle, une nature nouvelle avec des désirs nouveaux, des sentiments nouveaux et une nouvelle raison de vivre.

Quel changement et quelle transformation le Seigneur opère en nous !

Naturellement que tout cela ne se fait pas en un jour, car notre âme a besoin d'être restaurée chaque jour et cela est toute une éducation.

Aussi, j'aimerais revenir plus en détail sur la restauration, sur la reconstruction de notre âme selon le modèle qui est en Jésus-Christ notre divin Berger.

L'âme est constituée par trois principales facultés :

*La volonté, l'intelligence et les sentiments.*

**1- La volonté** : Elle peut être forte ou faible.

C'est par elle que nous prenons nos décisions, que nous faisons nos choix qui peuvent être justes ou faux, bons ou mauvais.

Mais notre volonté a été affaiblie et faussée car elle a été soumise au péché.

Car c'est par un choix volontaire que nos premiers parents ont désobéi à Dieu et qu'ils ont obéi à Satan. En le faisant, ils ont soumis leur volonté au prince des ténèbres.

Il y a eu la suggestion et la tentation de prendre le fruit défendu. Eve a écouté la voix du séducteur, elle a vu que le fruit était bon à manger et elle a choisi d'en goûter.

Elle a engagé sa volonté pour désobéir à Dieu.

Lorsque l'apôtre Paul dit dans Romains 7:19 : « *je ne fais pas le bien que je veux et je fais le mal que je ne veux pas* », il montre par là qu'il y a un affaiblissement de la volonté.

La volonté est asservie au péché, au mal. D'où l'importance de soumettre notre volonté au divin Berger lorsque nous venons à lui, afin qu'il la restaure et que nous puissions maintenant connaître sa volonté et la mettre en pratique.

Si notre volonté n'est pas restaurée, nous continuerons à suivre notre propre voie, à accomplir le mal que nous ne voulons pas faire, et en dehors de la volonté divine nous tomberons dans les pièges du diable.

La Bible dit que « *la désobéissance* » à la Parole de Dieu « *est aussi coupable que la divination* » (I Samuel 15:23).

C'est ainsi que nous serons poussés à toujours murmurer et à être en rébellion contre Dieu.

Jésus a dit : « *Ce ne sont pas ceux qui disent : Seigneur, Seigneur qui entreront tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux* » (Matthieu 7:21).

C'est un choix de vouloir faire la volonté de Dieu.

Nous avons également à nous confier dans l'œuvre du Saint-Esprit, car il est dit aussi que « *c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir* » (Philippiens 2:13).

Il nous est donc possible d'accomplir la volonté de Dieu.

En d'autres termes, Dieu nous donne la possibilité.

Ce qui veut dire que nous pourrions si nous voulons nous soumettre au bon Berger.

De même que pour discerner la volonté de Dieu, il nous faut connaître la Parole de Dieu, et être ainsi transformé par le renouvellement de l'intelligence, afin de pouvoir prendre des décisions justes (Romains 12:2).

**« Il restaure mon âme »**

Cela veut dire qu'il restaure aussi :

**2-** notre *intelligence*, nos *pensées*, notre *connaissance*, notre *raisonnement*, notre mémoire.

Loin de Dieu, notre intelligence est obscurcie et aveuglée par le prince de ce monde qui est , et c'est ainsi que l'homme qui n'a pas été régénéré, ne peut pas comprendre les choses de Dieu (2 Corinthiens 4 :3-4).

Selon ce qui est écrit dans Ephésiens 4:17-18 : *« les païens qui marchent selon la vanité de leurs pensées, ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. »*

C'est ainsi que les gens ne discernent plus entre le bien et le mal et il y a une grande confusion dans leurs pensées (Esaïe 5:20).

De même, beaucoup veulent marcher avec leur raisonnement, et leur intelligence obscurcies et ils ne trouveront jamais le chemin du bonheur, de la vie, de la vérité, car ce chemin, c'est Jésus-Christ.

N'est-il pas dit que les voies et les pensées des hommes sont en opposition à celles de Dieu ? (Esaïe 55:8-9).

D'où l'importance d'être renouvelé et restauré dans notre intelligence, afin que nous comprenions les voies du Seigneur,

d'être restauré au niveau de nos pensées qui autrefois n'ont cultivé que souillure, impureté, violence, destruction, mensonge, erreur, défaitisme et mort.

Car n'est-il pas écrit dans Proverbes 23:7 : *« l'homme est tel que sont les pensées de son âme. »*

En restaurant mon âme, le bon Berger m'aide à rejeter toutes pensées étrangères à Dieu et à sa Parole et à amener toutes pensées captives à l'obéissance de Christ, afin de commencer à cultiver des pensées pures en méditant la Parole de Dieu (2 Corinthiens 10:5).

Le bon Berger restaure également mon âme au niveau de :

**3- mes sentiments** qui n'arrivaient plus à être contrôlés et qui semaient en moi la pagaille par le ressentiment, la rancune, la haine, la jalousie, l'orgueil, la crainte, la dépression, l'angoisse et même la mort.

Le bon Berger restaure mon âme, afin que moi aussi je puisse manifester les sentiments qui étaient en Jésus-Christ (Philippiens 2 :5).

Des sentiments d'amour, d'humilité, de bonté, de douceur, de compassion, de pardon.

S'il restaure mon âme, alors je ne manquerai point de soutien, de force, de courage et de miséricorde tout au long de ma vie. Peut-être avez-vous l'âme abattue, parce que vous avez mangé ou bu ce que vous n'auriez pas du, en dehors des verts pâturages et des eaux paisibles, vous avez l'âme abattue par le découragement, les déceptions, les échecs, la désobéissance, et vous avez perdu ainsi la joie, la force, votre premier amour et votre zèle pour le Seigneur.

Oui, espère en Dieu et tu le chanteras encore, tu le loueras car il est ton salut et il est ton Dieu.

Le bon Berger veut nous diriger près des eaux paisibles et il désire restaurer notre âme.

C'est pourquoi ne soyons pas rebelle, venons à lui et soumettons-lui toute notre vie, notre volonté, notre raisonnement, nos pensées, nos sentiments qu'il désire guérir et restaurer.

Il veut calmer toutes les tempêtes dans notre cœur, chasser les esprits de dispute, de colère, de haine, de guerre et de division.

Alors, comme les disciples dans la barque qui était ballottée par la tempête, crions-lui :

Seigneur, sauve-moi ! Sauve ma barque, sauve ma famille.

Le Prince de la Paix nous dirigera d'abord près des eaux paisibles, et là il pourra restaurer et guérir notre âme, toute notre personnalité.

Plus nous prendrons du temps dans les verts pâturages, dans la communion avec le divin Berger, plus nous recevrons sa paix et nous serons restaurés, renouvelés, vivifiés.

A ce sujet, la Bible dit au Psaume 43:5 :

*« Pourquoi t'abats-tu mon âme et gémis-tu au dedans de moi Espère en Dieu, car je le louerai encore : il est mon salut et mon Dieu »*



## Chapitre III

Ce chant est fondé sur la connaissance que David avait de l'Eternel, son divin Berger, sur ce qu'il avait expérimenté dans le passé, comme il l'expérimentait aussi au présent dans sa marche avec Dieu, car l'Eternel est immuable, il ne change pas.

Aussi nous voyons que ce Psaume exprime la pleine confiance que David avait en Dieu et qu'il sera toujours le bon, le parfait et le fidèle Berger jusqu'à la fin de ses jours.

Et quant à nous aujourd'hui, si nous voulons de la même manière que David, jouir des grâces et des bienfaits de l'Eternel, il importe premièrement qu'il devienne notre Berger et que nous soyons une brebis de son pâturage.

Cela ne peut se faire que lorsque nous réalisons être une brebis égarée et perdue et que dans la repentance et la foi, nous recevons Jésus-Christ comme notre Sauveur et Maître.

Selon ce qui est écrit : *« A tous ceux qui l'on reçu, lui le Seigneur Jésus, à tous ceux qui croient en son nom, Dieu leur donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu »*, c'est-à-dire, de devenir des brebis du Seigneur (Jean 1:12).

C'est alors que le Seigneur peut s'occuper de nous et que la première chose qu'il désire nous donner, c'est du repos dans de verts pâturages, afin que là, nous apprenions à connaître notre Berger, en cultivant une communion intime avec lui, en étant assis à ses pieds, en écoutant sa voix et en nous nourrissant de sa Parole.

Ensuite, le bon Berger nous dirige près des eaux paisibles, afin que nous soyons abreuvés et pénétrés par sa paix.

Car non seulement le bon Berger nous accorde la paix avec Dieu, mais il veut nous transmettre sa paix qui surpasse toute



intelligence, puisqu'il est le Prince de la paix, il est la source de la paix.

Il veut faire couler dans nos cœurs et dans nos pensées sa paix qui est éternelle et qui ne dépend pas des circonstances de ce monde, mais de sa présence.

Pour cela, il nous faut le suivre près des eaux paisibles, loin des agitations de ce monde.

Et c'est là, dans les verts pâturages et près des eaux paisibles, en demeurant avec le bon Berger, non pas une heure par semaine comme l'on fait pour des séances de fitness et de remise en forme, mais c'est tous les jours que nous sommes appelés à suivre notre bon Berger et à cultiver une communion intime avec lui, qu'il peut alors, restaurer notre âme, la guérir, et renouveler toute notre personnalité, nos sentiments, notre intelligence et notre volonté.

**1-** Il restaure nos sentiments en déversant dans nos cœurs son amour par le Saint-Esprit qu'il nous a donné. (Romains 5:5), afin que nous puissions manifester les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, son amour, ses compassions, sa bonté, sa douceur, son humilité, son pardon, tout le caractère du fruit de l'Esprit.

**2-** Il restaure notre âme, en renouvelant notre intelligence, afin que nous comprenions quelle est sa volonté.

**3-** Il restaure notre âme, en créant en nous le vouloir et le faire selon son bon plaisir (Philippiens 2:13), afin que nous puissions accomplir sa volonté.

David continue en disant au verset 3 :

**« Il me conduit dans les sentiers de la justice »**

S'il me conduit, cela veut dire que je ne manquerai point de conseil et de direction dans les décisions à prendre et sur le chemin à suivre.

Car avant d'avoir le Seigneur pour Berger, nous suivions nos propres voies, selon ce qui est dit dans Esaïe 53:6 : « *Nous étions tous errants comme des brebis et chacun suivait sa propre voie.* »

Nous pensions que le chemin que nous suivions était le bon, convaincus et sincères, sans réaliser que le chemin que nous suivions nous conduisait à la perdition éternelle.

N'est-il pas aussi écrit dans Proverbes 16:25 : « *Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.* »

Il y a un chemin qui est sûr, le seul qui conduit à la vie éternelle, c'est Jésus-Christ.

Il a dit lui-même : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* » (Jean 14:6).

« *Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* » (Jean 8:12).

Ainsi nous devons apprendre à suivre notre divin Berger et à nous laisser conduire par lui, sachant aussi qu'en le suivant, nous réaliserons plus d'une fois que ses pensées ne sont pas nos pensées et ses voies ne sont pas les nôtres.

C'est là que nous devons apprendre à nous soumettre à ses directives.

Le divin Berger a un plan pour chacune de ses brebis, des instructions et des directives à lui communiquer.

C'est ce que la Bible nous montre dans Ephésiens 2:10, lorsqu'il est dit : « *Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.* »

C'est justement durant ces moments de repos dans les verts pâturages que la brebis doit apprendre à connaître la voix de son Berger.

Dans les verts pâturages, la brebis broute, puis ensuite elle s'assied pour ruminer.

C'est pourquoi prenons du temps pour ruminer, pour méditer la Parole de Dieu et pour être à l'écoute de sa voix.

Il est écrit dans Esaïe 30:21 : « *Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira : Voici le chemin, marchez-y !* »

Et dans Jean 10:3-5, n'est-il pas dit que « *les brebis entendent la voix du Berger qui appelle par leur nom celles qui lui appartiennent et ensuite il les conduit dehors. Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers.* »

C'est pourquoi, sachons que c'est le privilège de toutes les brebis du Seigneur de pouvoir discerner la voix du divin Berger.

Pour récapituler, voyons quelles sont les conditions pour être conduit par le divin Berger ?

**1-** Faire partie du troupeau du Seigneur et savoir que dans le troupeau, on n'est pas seul, il n'y a pas de brebis solitaires !

**2-** Nous devons maintenir une communion étroite avec le Berger en vivant près de lui et en fixant nos regards sur Jésus qui est le Chef et le consommateur de notre foi, tout en

étant à l'écoute de sa voix par la lecture de sa Parole et la prière.

**3-** Nous devons être soumis, obéissants et attentifs aux directives du divin Berger. Nous devons lui faire confiance.

Mais pratiquement, comment le divin Berger nous parle-t-il ?

I- Par sa Parole, La Bible qui est la révélation parfaite de la volonté de Dieu à notre égard.

Le Psaume 119:105 nous dit par exemple que « *la Parole de Dieu est une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier* ».

De même que le verset 9 du même Psaume nous dit : « *Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après la Parole de Dieu.* »

Et concernant les directives du Berger pour ses brebis, le Seigneur lui-même déclare dans Esaïe 48:17-18 : « *Moi, l'Eternel ton Dieu, je t'instruis pour ton bien, je te conduis dans la voie que tu dois suivre. Oh ! Si tu étais attentif à mes commandements ! Ton bien être serait comme un fleuve et ton bonheur comme les flots de la mer.* »

C'est pourquoi, soyons attentifs et obéissants à la Parole de Dieu. D'où l'importance également de connaître la Bible en la lisant et en la méditant, et le Saint-Esprit est aussi là pour nous aider à comprendre, à interpréter et à appliquer les Ecritures dans la volonté divine, car Satan sait aussi manipuler les Saintes Ecritures. N'a-t-il pas dit à Jésus dans la tentation au désert : « *Il est écrit* », en citant le Psaume 91:11-12 : « *Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; et ils te porteront sur les mains...* »

II- En tant qu'enfants de Dieu, nés de nouveau par le Saint-Esprit, le Seigneur a dit que l'Esprit Saint nous conduirait dans toute la vérité, sans oublier que la Parole de Dieu est la vérité.

Oui, c'est le privilège des enfants de Dieu d'être conduit par l'Esprit de Dieu, selon qu'il est aussi écrit que « *tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu* » (Romains 8:14).

Nous nous souvenons de quelle manière la nuée a conduit le peuple d'Israël durant leur traversée dans le désert et comment cette nuée a reposé également sur le tabernacle. « *Ne savez-vous pas, nous dit la Bible, que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* » (I Corinthiens 3:16).

Le Saint-Esprit est en nous pour nous sanctifier, nous instruire, nous rappeler, nous fortifier, mais aussi pour nous conduire. Car déjà à notre conversion, « *le Saint-Esprit rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* » (Romains 8:16).

C'est pourquoi il est dit : « *que celui qui a des oreilles entendent ce que l'Esprit dit aux Eglises* » (Apocalypse 2:7).

Oui, le divin Berger conduit son troupeau et il parle aussi personnellement à chacune de ses brebis.

Dans le livre des Actes par exemple, il est écrit que « *l'Esprit dit à Philippe l'évangéliste : Avance et approche-toi de ce char* » (Actes 8 :29).

De quelle manière a-t-il entendu cette voix ? Cela pouvait être d'une façon audible, comme à Samuel, à Saul de Tarse sur le chemin de Damas et à d'autres, mais cela pouvait être aussi l'Esprit qui parlait à son esprit, à son cœur, comme Dieu peut parler par exemple à notre conscience ou nous communiquer par l'intuition qui se trouve au niveau de notre esprit la

pensée divine et nous donner des convictions, mais qui devront cependant être encore éprouvées par la Parole de Dieu.

Car n'oublions pas qu'il y a de nombreuses voix qui peuvent se faire entendre:

**a-** La voix de nos propres pensées, de nos sentiments et de notre imagination.

**b-** La voix de l'ennemi qui peut aussi donner des idées et essayer de nous influencer par des tentations.

**c-** La voix divine du bon Berger.

C'est pourquoi, nous sommes appelés à amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ, à sa parole et également d'éprouver les esprits, c'est-à-dire, de ne pas ajouter foi à tout esprit, ou à toute voix et à tout sentiment. (II Corinthiens 10:5 – I Jean 4:1).

**III-** Dieu peut conduire aussi par les circonstances, puisqu'il tient tout entre ses mains.

Il y a par exemple l'histoire de Rebecca qui, en allant puiser de l'eau à la source et en offrant à boire à cet étranger, ainsi qu'à ses chameaux, se trouvait sans le savoir, dans le plan de Dieu pour être la femme d'Isaac (Genèse 24).

Il y a aussi le récit de Joseph qui fut vendu à des marchands madianites, puis revendu en Egypte, pour devenir finalement dans le plan de Dieu premier ministre (Genèse 37).

Mais, ne provoquons pas les circonstances, car le Seigneur lui-même conduit.

**IV-** Dieu parle aussi par des visions, par des songes, par l'envoi d'anges, par les dons du Saint-Esprit, par des prophéties, par révélations.

Nous le voyons par exemple dans tout l'Ancien Testament, ainsi que dans tout le Nouveau. (Marie, Joseph, les Mages, les bergers, Paul, etc.).

Mais toutes ces directions doivent encore et toujours être éprouvées par la Parole infaillible de Dieu, car sachons que l'Esprit et les Ecritures ne seront jamais en contradiction.

C'est pourquoi il est dit au sujet des dons spirituels : « *Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent et que les autres jugent* » (I Corinthiens 14:29).

**V-** Mais très souvent aussi, c'est par l'attente que Dieu nous conduit, surtout lorsque la direction n'est pas très claire et que nous ne sommes pas très certains.

Un peu comme de l'eau trouble dans un verre d'eau, si vous voulez qu'elle devienne claire, laissez-la reposer.

N'est-il pas dit dans Esaïe 52:12 : « *Ne sortez pas avec précipitation, ne partez pas en fuyant, car l'Eternel ira devant vous et le Dieu d'Israël fermera votre marche.* »

Ainsi, pas de précipitation dans les décisions et surtout lors de situations floues.

**VI-** Apprenons aussi à consulter ceux et celles qui sont plus mûrs que nous dans la foi.

### **« Il me conduit dans les sentiers de la justice »**

Nous devons savoir que tous les chemins du Seigneur sont des sentiers justes, droits, purs, parfaits et qui donnent gloire à Dieu lorsque nous les suivons, il n'y a pas de confusion.

C'est pourquoi laissons-nous conduire par le divin Berger sur les sentiers de la justice divine.

Je vais terminer ce verset 3, où David dit que tout cela, le divin Berger le fait :

**« à cause de son nom »**

A cause du nom de mon Berger.

*Mais qui est-il, comment s'appelle-t-il et quel est son nom ?*

A l'époque biblique, le nom d'une personne avait une très grande importance et il n'était jamais donné au hasard.

Chaque nom attribué à quelqu'un avait une signification, il était lié à la personne et bien souvent révélait la nature, le caractère et la personnalité de celui qui le portait.

Nous le voyons par exemple lors de la lutte de Jacob avec l'ange qui lui posa la question : « *Quel est ton nom ? Jacob* », c'est-à-dire celui qui supplante, l'usurpateur, le trompeur, le rusé.

Ton nom ne sera plus Jacob, mais « *tu seras appelé Israël* », le lutteur avec Dieu, le prince, le vainqueur de Dieu

Jacob a interrogé celui avec qui il avait lutté en disant : « *Je te prie fais-moi aussi connaître ton nom ?* »

Et il lui a répondu : « *Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il l'a béni là* » (Genèse 32:27-29).

C'était une manifestation du Seigneur (Théophanie).

Il y avait en fait la bénédiction dans son nom.

Jacob a appelé ce lieu Peniel, car dit-il, « *j'ai vu Dieu face à face et mon âme a été sauvée.* »

Il y a aussi l'histoire de Manoach et de sa femme qui était stérile, dans le livre des Juges. (Les parents de Samson).

A l'ange, il posa la question : « *Quel est ton nom ?* »

Et il lui répondit : « *Pourquoi demandes-tu mon nom ? Il est merveilleux* » (Juges 13:17).



Dans l'Ancien Testament Dieu s'est révélé sous différents noms afin de se faire connaître à son peuple.

Ainsi connaître le nom du divin Berger, c'est connaître le Berger lui-même, car il réside dans son nom.

Son nom est aussi proche que sa présence.

Dieu avait dit à Moïse : « *J'envoie un ange devant toi pour te protéger en chemin et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé... Mon nom est en lui... C'est-à-dire que Dieu était en lui* » (Exode 23:20-21).

Savez-vous que nous avons une grande responsabilité en portant le nom de chrétien ? Car nous témoignons que Christ habite et vit en nous.

Ainsi à cause du nom de mon Berger dit David, je ne manquerai de rien, je ne manquerai point de repos, point de paix, point de renouvellement, point de restauration, point de direction.

*Mais maintenant: quel est son nom ?*

David le connaissait et c'est pourquoi il avait une grande confiance en son Berger.

Le connaissons-nous ? Jésus a dit en priant le Père : « *J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde* » (Jean 17:6).

Dans la Bible, les différents noms qui sont donnés à Dieu expriment ce que Dieu est, sa nature.

*Voyons ensemble, qui est notre Berger, par les différents noms que la Bible donne.*

**1-** Il est appelé au Psaume 23:1 : « *Yahvé-Raah* », dont la traduction française est : l'Eternel est mon Berger, c'est-à-dire : Mon guide.

En hébreux, le nom de Dieu se présente sous la forme d'un tétragramme de quatre lettres YHWH - YAHVEH

Il s'appelle « *Yahvé* », c'est-à-dire celui qui est éternellement présent.

Il est « *Je suis* ». C'est ainsi qu'il s'est révélé à Moïse; comme « *Yahvé* » : « *Je suis celui qui suis* », celui qui est de toute éternité.

C'est également ce que Jésus a déclaré aux Juifs en disant : « *Avant qu'Abraham fût : Je suis* » (Jean 8:58).

« *Il est le même, hier, aujourd'hui et éternellement. Il est l'Alpha et l'Oméga, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant* » (Apocalypse 1 :8).

Tel est notre Berger.

## 2- Il est également appelé : « *Yahvé-Elohim* » :

L'Eternel fort et puissant, l'Eternel créateur des cieux et de la terre. Toutes choses ont été faites par lui et pour lui.

Il est celui qui crée encore aujourd'hui, puisqu'il fait de nous de nouvelles créatures, il fait toutes choses nouvelles et le jour viendra où nous serons semblables à lui, tel qu'il est.

## 3- Notre Berger est aussi appelé : « *Yahvé-Jiré* » :

C'est-à-dire l'Eternel qui pourvoit à tous nos besoins, notre Pourvoyeur, notre Source.

Exemple : Lorsqu'Abraham est parti offrir son fils en sacrifice, Isaac lui a posé la question : « *Où est l'agneau pour l'holocauste ?* » Il a répondu : « *Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste....* »

Il y avait déjà un bélier qui attendait, retenu dans un buisson par les cornes. Mais Abraham ne le savait pas (Genèse 22:8-14).

**4-** Le divin Berger se révèle encore comme étant :  
« *Yahvé-Rapha* » :

C'est-à-dire l'Eternel qui nous guérit.

Exemple : C'est aux eaux de Mara dans le désert, alors que l'eau était amère et imbuvable, que l'Eternel a indiqué à Moïse un bois qu'il a jeté dans l'eau et qui l'a rendue douce et saine.

C'est là que Dieu s'est révélé comme étant « *l'Eternel qui te guérit* » (Exode 15:26).

**5-** Notre divin Berger s'appelle aussi : « *Yahvé-Nissi* » :

C'est-à-dire l'Eternel ma bannière, ma victoire dans le combat.

On se souvient de la victoire de Josué sur Amalek, pendant que Moïse, assisté par Aaron et Hur levait les mains pour intercéder en faveur de son peuple (Exode 17:15).

C'est là que Dieu s'est révélé comme étant l'Eternel notre bannière, notre victoire dans le combat.

Il est vrai que « *nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, les autorités, les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes* » (Ephésiens 6:12).

C'est pourquoi plaçons-nous sous la bannière du divin Berger, il les a tous vaincus à la croix et c'est en son nom que nous pourrons tous leur résister, les chasser et les vaincre.

**6-** Notre bon Berger est encore appelé : « *Yahvé-Shalom* » :

C'est-à-dire l'Eternel notre paix.

Gédéon qui était appelé à libérer Israël des Madianites avait fait une offrande à l'Eternel et cette offrande a été miraculeusement consumée par le feu lorsque l'envoyé de Dieu l'a touché avec l'extrémité de son bâton et, c'est à ce moment-là, qu'il a disparu.

C'est alors que Gédéon en voyant que c'était l'ange de l'Eternel, s'est écrié : « *Malheur à moi car j'ai vu l'ange de l'Eternel face à face.* »

Mais Dieu lui a dit : « *Sois en paix, ne crains point, tu ne mourras pas* » (Juges 6 :22-24).

C'est là que Gédéon a bâti un autel à l'Eternel et qu'il lui a donné pour nom « *Yahvé-Shalom* » : L'Eternel notre paix.

C'est le nom qu'Esaië a donné au Messie qui viendrait au chapitre 9 verset 5, en disant : « *On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.* »

7- Le nom de notre Berger est aussi : « *Yahvé Tsidkenu* » : L'Eternel notre justice.

Dans le livre de Jérémie au chapitre 23 versets 5-6, il est dit concernant les temps à venir : « *Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je susciterai à David un germe juste; il régnera en roi et prospérera, il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure; et voici le nom dont on l'appellera : L'Eternel notre justice : « Yahvé Tsidkenu.* »

David l'avait déjà expérimenté lorsqu'il déclare : « *Mon Berger me conduit dans les sentiers de la justice à cause de son nom.* »

La justice divine a été accomplie à la croix et c'est ainsi que Jésus-Christ est devenu pour nous qui croyons notre justice, selon ce qui est écrit : « *Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ* » (Romains 5:1).

Oui, notre Berger est l'Eternel notre justice.

8- Le nom de notre Berger est aussi : « *Yahvé Shammah* » : C'est-à-dire L'Eternel est ici, présent parmi nous, parmi son peuple.

Nous pouvons être assurés de la présence du Seigneur, de notre Berger. N'a-t-il pas dit que « *là ou deux ou trois sont assemblés en mon Nom, je suis au milieu d'eux ?* »

Et encore : « *Je suis avec vous tous les jours ...* » (Matthieu 18:20 – Matthieu 28:20).

Mais plus que cela, il vit en nous par son Esprit. « *Christ en vous l'espérance de la gloire.* »

Oui, l'Eternel est ici. (Colossiens 1:27).

C'est pourquoi l'apôtre Paul dira: « *Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu* » (II Corinthiens 7.1).

Notre divin Berger répond à tous les besoins de notre être, et cela à cause de son nom.

Jésus-Christ est venu pour nous révéler le Père et pour nous réconcilier avec lui.

N'a-t-il pas dit : « *Celui qui m'a vu a vu le Père, car moi et le Père nous sommes UN.* »

Cela, c'est le mystère de la Trinité (Jean 14:9-10).

Oui, Jésus-Christ est le divin Berger, il est le seul NOM qui sauve et qui puisse nous conduire au Père.

« *Tu lui donneras le nom de Jésus car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés* » (Matthieu 1:21).

« *Il est le nom qui est au-dessus de tout nom* » (Philippiens 2 :9).

Il est *le seul nom* valable devant le Père pour recevoir toutes nos requêtes et pour que nous soyons exaucés (Jean 16 :23-24).

Il est « *le seul nom* » qui a autorité devant l'ennemi et devant lequel il fuit.

Il est « *le seul nom* » pour opérer des miracles et des guérisons.

N'a-t-il pas dit : « *Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : En mon NOM...* » (Marc 16:17).

Connaissez-vous *le nom* du divin Berger et ce qu'il signifie ? Vous avez toutes choses pleinement en lui.

« *Dans son nom* » il y a pardon, amour, paix, guérison, direction et vie.

N'a-t-il pas dit : « *Je suis venu afin que mes brebis aient la vie en grande abondance* (Jean 10 :10).

C'est pourquoi donnons-nous entièrement à lui, vivons pour lui et faisons-lui confiance pour la direction de notre vie et cela à cause de son nom car il ne peut se renier lui-même.

***« Il me conduit dans les sentiers de la justice,  
à cause de son nom »***

Je me permets de vous poser la question :

Marches-tu sur les sentiers de la justice ?

Les sentiers que tu suis en ce moment donnent-ils gloire à Dieu ?

Ta vie conduit-elle ceux de ton entourage à glorifier Dieu ?

***« Il me conduit dans les sentiers de la justice  
à cause de son nom »***

Si tu réalises ce matin que tu es sur une voie de garage ou sur une fausse voie, fais demi-tour et reviens au divin Berger, soumets-lui toute ta vie, ta volonté, tes désirs, tes projets, tes intérêts.

Détourne-toi de ta vaine manière de vivre du passé, car la Bible dit : « *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait* » (Romains 12:2).

C'est à cause de son nom qu'il s'occupera de toi et qu'il prendra soin de toi.

Croyez-le ! Et ne l'oubliez jamais !

**« *Jésus est le nom qui est au-dessus de tout nom* »**

## Chapitre IV

Le verset 4 du Psaume 23 nous dit :

***« Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort,  
je ne crains aucun mal, car tu es avec moi »***

L'Eternel n'est pas seulement notre Berger quand tout va bien, mais il est encore là présent à nos côtés dans les périodes de difficulté, d'épreuve et de danger.

Lui-même nous a averti des problèmes que nous rencontrerons durant notre pèlerinage terrestre en disant : *« Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde »* (Jean 16:33).

Oui, le Seigneur est passé, lui aussi, par des chemins rocaillieux et pénibles et face à la souffrance il n'a pas reculé, puisqu'il est appelé par le prophète Esaïe : *« L'homme de douleur qui est habitué à la souffrance »* (Chapitre 53, verset 3).

Notre Berger est allé jusqu'à donner sa vie pour sauver ses brebis.

C'est ce que nous lisons dans Jean 10:11-15, où le Seigneur déclare : *« Le mercenaire qui n'est pas le berger et à qui n'appartiennent pas les brebis voit venir le loup, abandonne les brebis et prend la fuite et le loup les ravit et les disperse. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire et qu'il ne se met point en peine des brebis. Mais moi dit Jésus, je suis le bon Berger et je donne ma vie pour mes brebis. »*

***« Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort »***

Cette vallée, c'est le danger qui est autour de nous et que nous côtoyons presque tous les jours sans souvent nous en



rendre compte, car la mort menace de tous côtés. C'est un ennemi. D'ailleurs la Bible déclare que le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort (I Corinthiens 15:26).

Savez-vous combien de fois depuis votre naissance vous avez déjà frôlé la mort, que ce soit dans la maladie, lors d'accidents ou des risques d'accidents, suite à des menaces de tout genre, exposé à des violences, des brigandages, des manifestations publiques, des émeutes, où même pour certains à des guerres ?

Nous tous, nous ignorons le nombre de fois que nous avons frôlé la mort, mais il peut être très grand !

Je sais qu'à l'âge de quatre ans, j'avais été renversé aux Ponts-de-Martel par une moto, c'était l'ombre de la mort, mais je me suis relevé sans égratignure.

De même lors d'accidents ou de risques incroyablement nombreux d'accidents sur les routes !

C'est encore l'ombre de la mort qui semble nous suivre.

Combien de fois en pleine brousse africaine, j'ai agonisé, déliré, atteint par la fièvre, la malaria, la dysenterie et je ne sais pas quoi encore, par des attaques de l'ennemi de nos âmes, c'était encore l'ombre de la mort.

Lors d'insécurité au Zaïre, combien de fois j'aurais pu perdre la vie, lorsque par exemple j'avais été arrêté avec le fusil mitrailleur braqué dans le dos. C'était encore l'ombre de la mort.

Il y a de ces vallées de l'ombre de la mort, dont nous sommes seulement conscients après y être passés, et nous pouvons dire ensuite : Ouf ! Merci Seigneur de m'avoir gardé !

Mais il y en a des centaines d'autres que nous ignorons !

Pensez un peu combien nombreux sont ceux qui sont morts simplement en traversant la route, en se déplaçant dans une

voiture, en vacances, à la montagne, à la mer, en avion, en mangeant un aliment toxique, en avalant de travers.

Lors de fortes tempêtes, et que des arbres tombent, des tuiles et d'autres objets voltigent, l'ombre de la mort est là, toujours présente.

C'est pourquoi j'aimerais bien crier à tout le monde : Mettez-vous en règle avec Dieu et soyez réconciliés avec Dieu avant qu'il ne soit trop tard, car nul ne sait ni le jour, ni l'heure de son départ.

Mais pour nous, brebis du Seigneur, nous ne craignons pas la mort, car celui qui est la résurrection et la vie est avec nous et il est en nous (Jean 11 :25).

Oui, le divin Berger est toujours là présent à nos côtés avec ses anges, selon ce qui est écrit : *« l'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent et il les arrache au danger. Sentez et voyez combien l'Eternel est bon ! »* (Psaume 34:8-9).

Ainsi, nous pouvons être assurés que lorsque nous marchons dans la vallée de l'ombre de la mort, le divin Berger est toujours là, présent à nos côtés, soit pour nous en faire sortir, soit pour nous aider à la traverser jusqu'au bout sans crainte.

N'oublions pas qu'il est écrit : *« **Quand je marche** » dans la vallée de l'ombre de la mort*, ce qui veut dire que nous ne devons pas nous y arrêter.

Car si nous suivons le divin Berger, il n'y aura jamais d'impasses.

Aussi, ne nous arrêtons jamais, car nous risquerions de sombrer dans la détresse et l'angoisse et finalement de nous coucher, écrasés par le désespoir.

Ecoutons alors la voix du Seigneur qui nous dit : Ne crains pas, crois seulement et prends courage car je suis avec toi.

Dans le livre du prophète Esaïe au chapitre 43 versets 1 à 3, le Seigneur nous dit : *« Ne crains rien, car je te rachète, je*

*t'appelle par ton nom : Tu es à moi ! Si tu traverses les eaux, je serai avec toi; et les fleuves, ils ne te submergeront point; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas. Car je suis l'Eternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur. »*

Il n'est pas dit : Si tu demeures dans les eaux et dans le feu, mais « *si tu traverses les eaux et si tu marches dans le feu* », cela fait donc allusion à un passage, comme à un tunnel qui a un début et une fin.

Ainsi la vallée de l'ombre de la mort n'est pas un lieu de résidence, mais un passage; c'est pourquoi nous sommes appelés à marcher; c'est-à-dire à continuer la course et à poursuivre le bon combat de la foi tout en ayant les regards fixés sur Jésus, car le divin Berger veut nous conduire plus loin, vers les hauteurs.

L'apôtre Paul en parlant de cette vallée nous dit dans II Corinthiens 4:16-18 : « *C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. »*

Nous sommes tous passés un jour ou l'autre dans cette vallée, mais sachons aussi qu'un jour, nous la traverserons jusqu'au bout et ce ne sera pas seulement la vallée de l'ombre de la mort, mais la mort elle-même.

On n'aime pas parler de la mort, parce qu'elle ne vient pas de Dieu et que Dieu est la source de la vie.

La mort n'était pas dans le plan primitif de Dieu qui avait créé l'homme à son image, en faisant de lui une âme vivante.

Dans le jardin d'Eden, l'arbre de vie lui aurait permis de vivre éternellement.

Mais la mort est le salaire du péché, la conséquence de la désobéissance aux ordres de Dieu, de l'éloignement de Dieu qui avait dit à Adam le premier homme : « *Le jour où tu mangeras du fruit défendu, tu mourras.* » (Genèse 2:17).

C'est pourquoi nous dit la Bible : « *Comme par un seul homme le péché est entré dans le monde et par le péché la mort et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché* » (Romains 5:12).

La mort atteint l'homme tout entier, au niveau physique, car notre corps retournera à la poussière, mais elle touche également la vie spirituelle, car dès leur chute Adam et Eve ont été chassés de la présence de Dieu et ont été privés de sa communion. Ils sont morts spirituellement.

C'est ainsi que l'apôtre Paul rappelle aux chrétiens d'Ephèse leur état spirituel avant leur conversion à Christ, en disant : « *Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés dans lesquels vous marchiez autrefois* » (Ephésiens 2:1-2).

Comme l'enfant prodigue de la parabole, loin de la maison paternelle, il était spirituellement mort (Luc 15:24).

De même la Bible dit, que toute personne qui vit dans les plaisirs est morte quoique vivante (I Timothée 5:6).

C'est pourquoi, tout pécheur a besoin de la régénération de l'âme et plus tard de la résurrection du corps.

Jésus a insisté sur la nécessité pour tout homme de naître de nouveau, parce qu'il est mort spirituellement.

Ainsi en nous repentant de nos péchés et en acceptant par la foi Jésus-Christ comme notre Sauveur personnel, le Saint-Esprit nous régénère à une vie nouvelle et nous passons de la mort spirituelle à la vie spirituelle.

Ce qui veut dire qu'être chrétien, être un enfant de Dieu, c'est être passé par une résurrection d'entre les morts, et c'est ce que la Bible déclare dans I Jean 3:14 : « *Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie.* »

En recevant Christ, nous recevons sa vie et nous ressuscitons avec lui en nouveauté de vie.

C'est pourquoi le baptême d'eau par immersion est important, car par cet acte, nous témoignons et nous concrétisons ce que Christ a accompli pour nous.

C'est-à-dire : « *Mort avec Christ au péché et ressuscité avec lui en nouveauté de vie* » (Romains 6:3-4).

Jésus a dit : « *Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi vivra quand même il serait mort (physiquement) et quiconque vit et croit en moi ne mourra (spirituellement) jamais. Crois-tu cela ?* » (Jean 11:25-26).

### **« *Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort* »**

Ici, il n'est pas fait allusion à la mort spirituelle, mais à la mort physique. Alors, qu'arrive-t-il au moment de la mort physique ?

Pour ceux qui ne connaissent pas le Seigneur Jésus comme leur Berger personnel, la mort physique les introduit dans une réalité terrible.

Car il est écrit « *qu'il est réservé aux hommes de mourir une seule fois après quoi vient le jugement* » (Hébreux 9:27).

Ainsi, pour ceux qui ont refusé le pardon de Dieu en Jésus-Christ, ils meurent dans leurs péchés (Jean 8:24).

Car il est écrit : « *Tes péchés te retrouveront* » (Nombres 32:23).

Jésus parle dans Luc 16 de ce mauvais riche qui dès l'instant de sa mort, s'est retrouvé dans un lieu de tourments tout en

étant pleinement conscient, il voit, il ressent et se souvient de sa vie passée, mais sa condition ne peut plus être changée.

Il a été rendu responsable par les avertissements de la Parole de Dieu qu'il avait malheureusement rejetés.

Ce qui veut dire que le choix et la décision que nous prenons ici-bas en ce qui concerne la personne et l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ dans notre vie, aura des conséquences éternelles. Selon ce qui est écrit dans Jean 3:36 : « *Celui qui croit au Fils de Dieu a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils, à Jésus-Christ, ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.* »

Oui, c'est une décision très sérieuse à prendre, c'est pourquoi la Bible dit : « *Voici je mets devant toi la mort et la vie: Choisis la vie afin que tu vives* » (Deutéronome 30:19).

Pour le croyant par contre, la mort est une délivrance, elle est une porte qui s'ouvre sur la gloire.

Seulement nous ne sommes pas appelés à la provoquer, car nous pécherions contre le sixième commandement qui dit : « *Tu ne tueras point* » (Exode 20:13).

Jésus-Christ, notre divin Berger est celui que la mort ne pouvait pas retenir.

Par sa mort et sa résurrection, il a anéanti celui qui a la puissance de la mort, le diable, afin justement de nous délivrer de la crainte de la mort (Hébreux 2:14-15).

A la mort du croyant, comme dans le récit du pauvre Lazare, les anges de Dieu viennent le prendre, mais c'est pour le porter ensuite dans la présence du Seigneur (Luc 16:22).

C'est pourquoi l'apôtre Paul dira : « *Christ est ma vie et la mort m'est un gain; pour moi m'en aller et être avec Christ est de beaucoup le meilleur* » (Philippiens 1:21-23).

Aussi dira-t-il encore : « *Nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur en attendant la glorieuse résurrection du corps* » (II Corinthiens 5:2-9).

C'est pourquoi la Bible dit : « *Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur* » (Apocalypse 14:13).

Ferez-vous parti de ces heureux, lorsque vous traverserez jusqu'au bout la vallée de l'ombre de la mort ?

***« Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort,  
je ne crains aucun mal, car tu es avec moi »***

Celui qui est la résurrection et la vie est avec nous jusqu'au bout du voyage, aussi nous n'avons rien à craindre.

Savez-vous quand la crainte est venue dans la vie de l'homme ? Après sa désobéissance à la Parole de Dieu dans le jardin d'Eden.

David l'exprime dans le Psaume 38:19 en disant : « *Je suis dans la crainte à cause de mon péché.* »

Au commencement, l'homme ne connaissait pas la crainte, car il y avait une harmonie parfaite dans le jardin d'Eden entre Dieu et toute la création, paix, amour, joie, repos, satisfaction, sécurité,... De quoi l'homme pouvait-il avoir peur ?

Il était en communion parfaite avec son Créateur et il ne connaissait pas le mal.

Oui, connaître Dieu et être en communion avec lui nous libère de toute crainte.

Là encore, David le mentionnera au Psaume 27:1 en disant : « *L'Eternel est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je crainte ? L'Eternel est le soutien de ma vie : De qui aurais-je peur ?* »

Seulement voilà, l'homme a été créé moralement libre, libre également de choisir qui il voulait servir et en qui il allait placer sa confiance et sa foi.

Il y a deux manières de se confier en dirigeant notre foi :

**a-** Dans la bonne direction, en Dieu et en sa Parole, et c'est ce que Dieu nous demande.

**b-** Dans la mauvaise direction, c'est-à-dire de placer sa foi en se confiant, soit en nous-mêmes, dans nos sentiments, nos capacités, où incapacités, dans les circonstances, dans ce qui nous entoure, nos biens, notre santé, ou la maladie, notre travail ou la situation de chômage, ou encore dans les suggestions du diable.

La crainte est venue quand l'homme a placé sa confiance, dans les paroles du diable plutôt que dans celles de Dieu, lorsque Satan est venu en disant : « *Dieu a-t-il réellement dit ? Mais non ! Vous ne mourrez point, mais vous serez comme des dieux connaissant le bien et le mal* » (Genèse 3:4-5).

Quelle catastrophe que de vendre son âme contre une proposition mensongère !

C'est ainsi qu'après sa désobéissance, lorsque l'homme a entendu la voix de Dieu qui l'appelait, il a eu peur, il s'est enfui et il est allé se cacher.

La Bible dit que « *la crainte n'est pas dans l'Amour (c'est-à-dire en Dieu) mais l'amour parfait bannit la crainte. Car la crainte suppose un châtement et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour (en Dieu)* » (I Jean 4:18-19).

La crainte est donc une conséquence du péché qui a atteint tous les hommes, car tous ont péché.

Qui n'a jamais eu peur ?

Elle peut nous poursuivre, même des fois dans nos rêves, nos cauchemars et on se réveille en sueur !



La crainte est l'angoisse de l'homme face à un problème, ou à un danger réel ou supposé.

Par crainte du châtement, Adam et Eve se sont enfuis et se sont cachés.

Le livre des Proverbes au chapitre 28, verset 1 nous dit que le méchant prend la fuite sans qu'on le poursuive !

Et même il est dit que le bruit d'une feuille agitée le poursuivra (Lévitique 26:36). Il a peur de sa propre ombre.

Ainsi, l'homme est lié par la crainte de toutes sortes de choses, du malheur, du châtement, de l'avenir et il est vrai qu'en dehors de Dieu, l'homme est sans cesse dans la crainte, car sa vie, ses biens ou son environnement sont menacés.

On le voit par le nombre incroyable d'assurances que l'homme peut contracter, par sa recherche auprès de voyants, de diseuses de bonnes aventures, par la lecture d'horoscope, etc.

L'homme a peur du lendemain, car il est dans l'incertitude, il a peur de la solitude, mais il craint aussi la foule, il a peur de vivre, mais il a aussi peur de la mort, peur des esprits, des démons, des puissances invisibles et la liste est très longue de tout ce qui peut tenir l'homme captif de la crainte, de tout et de rien.

Jésus dira : *« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. Je vous montrerai qui vous devez craindre. Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne; oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre »* (Luc 12:4-5).

*Craindre Dieu*, c'est un retour à Dieu par la repentance et la réconciliation, en retrouvant la communion et l'harmonie, en le respectant, en l'aimant de tout notre cœur, et en se soumettant totalement à lui dans la foi.

Cette crainte là de Dieu, qui est le commencement de la sagesse, conduit à la vie.

Mais la crainte en-dehors de Dieu, suite au péché, est en fait une forme négative de la foi, mais elle est aussi puissante que la foi, car cette crainte peut se développer pour devenir une terreur, détruire et conduire à la mort. Il y en a qui sont véritablement morts de peur.

S'il est vrai que le Seigneur a dit « *qu'il vous sera fait selon votre foi* », sachez qu'il vous sera aussi fait selon votre crainte. Job le déclare au chapitre 3 versets 25-26, en disant : « *Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive; ce que je redoute, c'est ce qui m'atteint. Je n'ai ni tranquillité, ni paix, ni repos et le trouble s'est emparé de moi.* »

Tels sont les résultats de la crainte.

Ainsi, ceux qui se nourrissent constamment de malheur et de pensées négatives, s'attirent beaucoup de malheur.

Mais Jésus-Christ le divin Berger est venu pour libérer l'homme de la crainte, en payant le prix de notre salut et en nous réconciliant avec le Père, afin de rétablir la communion avec Dieu.

« *Il y a un seul Dieu et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, c'est Jésus-Christ qui s'est fait homme* » (I Timothée 2:5).

A ceux qui sont liés par la peur, l'angoisse et même la terreur, Jésus dit : Venez à moi et ne craignez pas, mais croyez seulement.

C'est le message que l'ange a adressé aux bergers de Bethléhem : « *Ne craignez point car je vous annonce une bonne nouvelle, le sujet d'une grande joie. Il vous est né un Sauveur, Christ, le Seigneur* » (Luc 2:10-11).

C'est pourquoi, mettez votre confiance totale en Dieu et en sa Parole.

Soyez en communion permanente avec le Seigneur par la prière, la lecture de sa Parole, persévérez dans la communion fraternelle des frères et sœurs en Christ et vous verrez la crainte disparaître.

La Bible dit que *« nous n'avons pas reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte, mais un esprit d'adoption par lequel nous crions : Abba ! Père ! »* (Romains 8:15).

David l'avait déjà expérimenté, lorsqu'il dit au Psaume 56:4-5 : *« Je me confie en Dieu et je le loue pour sa parole et je ne crains rien. »*

Dieu nous dit aussi dans Esaïe 41:10 : *« Ne crains rien, car je suis avec toi, ne promène pas des regards inquiets car je suis ton Dieu; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante. »*

Laissons-nous pénétrer par l'amour de Dieu, il nous aime d'un amour éternel et il nous a rachetés à un grand prix, et c'est en recevant son amour dans nos cœurs que toute crainte disparaîtra.

Si jamais la crainte vient envahir vos pensées, vos sentiments, vos émotions, votre intellect, chassez-la dans le nom de Jésus. Devant ces géants de la crainte qui peuvent des fois nous saisir, invoquons le nom tout-puissant de Jésus le divin Berger, comme David qui est allé devant Goliath, ce géant qui avait semé la terreur parmi les héros de l'armée d'Israël.

David n'a pas fui devant les menaces et la terreur qu'inspirait Goliath, mais il est allé au devant du géant au nom de l'Eternel des armées et c'est ainsi qu'il l'a terrassé.

L'ennemi peut nous entourer avec des géants de crainte, mais au nom de l'Eternel nous les taillons en pièces. C'est ce que nous dit le Psaume 118:10.

Ainsi, David avait expérimenté que sa communion intime avec le divin Berger, sa confiance et sa foi dans le divin Berger, le

libérait de toute crainte, même lorsqu'il fallait passer dans la vallée de l'ombre de la mort, il déclare :

**« Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi »**

Le Seigneur a promis d'être avec nous tous les jours.

*« Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous ? C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien. Que peut me faire un homme »* (Hébreux 13:6).

Etes-vous en ce moment dans la vallée de l'ombre de la mort ? Surtout ne vous arrêtez pas, mais marchez à la suite du divin Berger.

Etes-vous en ce moment envahi par la crainte ?

Alors, laissez-vous pénétrer et inonder par l'amour de Dieu qui chassera toute crainte, car face à l'amour de Dieu, la crainte ne peut pas tenir, elle doit fuir.

Comme les ténèbres qui doivent forcément laisser la place à la lumière lorsqu'elle vient.

Puissions-nous, chacun individuellement faire chaque jour cette proclamation :

Parce que l'Eternel est mon Berger, je ne manquerai point de confiance, de foi, de force, d'assurance et d'amour, et de dire comme David,

**« Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort,  
je ne crains aucun mal, car tu es avec moi »**

C'est une confession que nous sommes appelés à maintenir par la foi, sur la base de la Parole de Dieu, en disant : *« Il est écrit ... »*



## Chapitre V

Nous avons vu au chapitre précédent que lorsque la brebis du Seigneur marche dans la vallée de l'ombre de la mort, elle ne craint aucun mal, car le divin Berger est toujours présent à ses côtés.

Ensuite, David continue son Psaume en disant au verset 4 :

### **« Ta houlette et ton bâton me rassurent »**

Ce qui nous montre que le Berger ne travaille pas les mains vides, mais il possède deux outils de travail qui sont : la houlette et le bâton.

Lorsque la brebis voit la houlette et le bâton du Berger, elle est rassurée et elle se sait en sécurité, car la brebis n'a absolument aucune défense contre l'adversaire, et sans berger, elle est entièrement à la merci de l'ennemi.

C'est pourquoi la Bible déclare que loin de Dieu, loin du divin Berger, l'homme n'a aucune protection possible, il devient une proie facile, tombe sous les griffes du prince des ténèbres, pour devenir un esclave de Satan.

Ainsi la seule protection pour une brebis, c'est d'être sous la houlette du divin Berger.

C'est pourquoi Jésus a dit : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos* » (Matthieu 11:28).

Je vous donnerai une protection, car je suis le bon Berger.

Il est le seul qui puisse nous garder et nous protéger.

*La houlette* est une longue baguette retournée à une extrémité et elle est le signe distinctif du berger et de son autorité sur ses brebis.

Un peu comme la verge de Moïse, par laquelle Dieu a fait des miracles pour convaincre Pharaon de sa mission divine, mais aussi pour rassurer le peuple d'Israël.

Ainsi, être sous la houlette du Berger, c'est être sous son autorité, sous sa responsabilité, sous sa direction, sous sa protection, mais c'est aussi lui être entièrement soumis.

La houlette du Berger représente aussi le caractère du Berger, sa bienveillance, sa bonté, sa patience, sa douceur, ses tendres soins à l'égard de ses brebis.

Jésus n'a-t-il pas dit : « *Je suis doux et humble de cœur* » (Matthieu 11:29).

Au sujet des brebis qui le suivent, Jésus a encore déclaré : « *Je leur donne la vie éternelle et elles ne périront jamais et personne ne les ravira de ma main* » (Jean 10:28).

Oui, Il sait les garder.

En tant que Berger, le Seigneur emploie très souvent sa houlette, soit pour nous attirer à lui, pour garder le troupeau uni, pour relever les brebis qui sont couchées et paresseuses, ou pour retenir encore celles qui s'éloignent un peu trop du troupeau.

Cette houlette peut aussi représenter l'action du Saint-Esprit à notre égard, ainsi que les différents ministères donnés à l'Eglise pour nous attirer doucement vers le Seigneur, pour nous relever, nous consoler, nous réveiller, nous ramener si l'on s'est écarté, et pour nous guider.

Sachons que la bonté et la patience de Dieu à notre égard sont immenses.

Il nous a rachetés à un grand prix et nous lui appartenons, nous sommes ses enfants, aussi soyons conscients de nous trouver sous sa garde et d'être l'objet de sa tendre affection.

Il nous dit dans sa parole : « *Je t'aime d'un amour éternel; c'est pourquoi je te conserve ma bonté* » (Jérémie 31:3).

Malheureusement, c'est souvent à cause de notre désobéissance, de notre entêtement et de notre obstination, que nous nous plaçons dans des situations difficiles, dangereuses et dans des impasses, et que nous nous attirons beaucoup d'ennuis.

C'est alors que le Berger a besoin d'utiliser sa houlette pour nous retirer des ronces et des buissons épineux, et même parfois d'une pente escarpée, d'un fossé ou d'un ravin pour nous ramener à lui.

L'autorité du divin Berger sur nous, c'est sa Parole qui est puissance et vie, Parole de réconfort et de guérison pour nous relever.

La Parole de Dieu est là pour que nous nous soumettions, mais aussi pour nous garder, nous protéger, nous rassurer dans ce monde de confusion.

*« Elle est une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier » (Psaume 119:105).*

*« Ta houlette et ton bâton me rassurent »*

*Le bâton* du berger représente son autorité, sa force, sa puissance de protection, mais aussi la discipline qu'il exerce à notre égard.

Le bâton du berger était un bois noueux qui servait de massue et qui était une arme défensive contre toute attaque de l'ennemi, des brigands, ou contre les animaux sauvages.

David s'en est sûrement servi contre le lion et l'ours, lorsqu'il était berger du troupeau de son père (1 Samuel 17:34).

Ainsi qu'en affrontant Goliath il avait son bâton et sa fronde (1 Samuel 17 :40).



Le Seigneur Jésus s'est servi du bâton de la Parole de Dieu pour résister et chasser le serpent ancien, le dragon, le diable, lors de la tentation dans le désert.

Il est écrit dans Ephésiens 6:17 : « *Prenez l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu* », afin de lutter contre l'ennemi et résistez-lui avec une foi ferme.

Pour le berger on dirait : prends le gourdin de l'Esprit qui est la Parole.

Parce que l'Eternel est notre Berger, nous pouvons être assurés de sa protection divine, si toutefois nous sommes dans sa bergerie et si nous le suivons de près, selon qu'il est écrit : « *Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant* » (Psaume 91).

Le bâton du berger n'est pas seulement employé pour donner des coups à l'ennemi, mais il est aussi employé comme instrument disciplinaire contre les brebis rebelles.

Ainsi, parce que l'Eternel est mon Berger, je ne manquerai point de *discipline* et de *protection*.

Les deux vont ensemble, car sachons que des brebis indisciplinées ne pourront pas facilement être protégées.

Ainsi la discipline exercée par le divin Berger avec le bâton ; et cela fait mal en général, servira à notre bien, pour notre protection, notre correction, notre éducation et cela servira même à la protection de tout le troupeau, car une seule brebis désobéissante et rebelle risquerait même d'entraîner tout le troupeau à la perte.

Ne dit-on pas, suivre comme des montons ? C'est-à-dire aveuglement !

C'est alors que le bâton du berger est lancé en direction de la brebis rebelle, il pourra la blesser ou même lui casser une patte, et ceci dans le but de la sauver, ainsi que tout le troupeau.

N'est-il pas écrit : *« Avant d'avoir été humilié je m'égarais, maintenant j'observe ta Parole »* (Psaume 119:67).

On peut dire que ce sont des coups salutaires. Comprendons-le !

Le roi Ezéchias a pu dire : *« Voici mes souffrances mêmes sont devenues mon salut »* (Esaïe 38:17).

Oui, ta houlette et même ton bâton me rassurent, car ils m'aideront à marcher droit, c'est une grâce.

Les coups de bâton du divin Berger peuvent se manifester de différentes manières à notre égard :

**1-** Par sa Parole qu'il emploie pour nous reprendre et pour nous corriger.

Il est écrit que la Parole de Dieu peut être comme un feu qui consume, comme un marteau qui brise le roc, comme une épée à deux tranchants qui pénètre et qui sépare, comme un miroir qui révèle notre nature et cela peut faire aussi très mal. N'est-il pas dit dans II Timothée 3:16-17, que *« toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. »*

C'est pourquoi le psalmiste déclare : *« Je serre ta Parole dans mon cœur afin de ne pas pécher contre toi »* (Psaume 119:11).

**2-** Le bâton peut être aussi la conviction produite par le Saint-Esprit à notre conscience, à notre cœur, afin de nous ramener au bercail.

Lorsque David s'est trouvé sous la conviction de péché par le Saint-Esprit à cause de sa désobéissance, il a écrit au Psaume 32:3-4 : *« Je gémissais toute la journée car nuit et jour ta main s'appesantissait sur moi. »*

**3-** Le bâton du divin Berger peut être aussi des circonstances pénibles que le Seigneur peut permettre dans notre vie, afin de réveiller notre esprit et de nous ramener près de lui.

Nous avons l'exemple du fils prodigue, il a fallu sa faillite, son dénuement, sa pauvreté, son humiliation pour le ramener à la maison.

Dans le livre de Job, il est dit comment Dieu emploie des fois son bâton pour ramener une brebis rebelle, en parlant de diverses manières, même par la douleur physique, et il est dit : « *Voilà tout ce que Dieu fait, deux fois, trois fois avec l'homme pour ramener son âme de la fosse, pour l'éclairer de la lumière des vivants* » (Job. 33:14-30).

N'est-il pas écrit que « *toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu ?* » (Romains 8:28).

Ainsi, la discipline exercée dans l'amour, est une sécurité et une protection.

C'est pourquoi la Bible nous enseigne à l'exercer dans l'éducation des enfants au sein de la famille.

Comme il est mentionné dans Proverbes 23:13-14 : « *N'épargne pas la correction à l'enfant; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point. En le frappant de la verge, tu délivreras son âme du séjour des morts.* »

Ainsi que dans Proverbes 13:24, qui dit : « *Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger.* »

C'est une discipline à exercer dans l'amour.

Dans la société, la discipline doit aussi être exercée suivant les lois établies pour la paix et la sécurité, et cela dans la justice par les autorités compétentes.

Cela aussi vient de Dieu qui est un Dieu d'ordre.

C'est pourquoi la Bible nous dit dans I Pierre.2:13-14: « *Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les*

*hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien. »*

De même que dans Romains 13:1, il est dit : *« Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi. »*

Dans l'Eglise de Dieu, la discipline doit aussi être appliquée selon l'enseignement de la Parole de Dieu.

L'apôtre Paul dira à Timothée : *« Prêche la Parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte avec toute douceur et en instruisant »* (II Timothée 4:2).

Ailleurs il est écrit : *« N'est-ce pas ceux du dedans (de la bergerie) que vous avez à juger ? »* (I Corinthiens 5:12).

Jésus lui-même a dit : *« Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul »* (Matthieu 18:15).

Lorsque le bâton du Berger nous atteint au flanc, alors revenons vite tout près du Berger en lui disant : Merci Seigneur, mais en lui demandant aussi de nous aider à apprendre la leçon.

Le Seigneur nous dit dans Apocalypse 3:19 : *« Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. C'est pourquoi aie donc du zèle, et repens-toi. »*

Ayons du zèle pour nous humilier et pour nous repentir, quand cela est nécessaire !

N'oublions pas qu'en tant qu'enfants de Dieu, nous n'avons pas seulement part aux bénédictions du Père, mais aussi aux corrections, car *« quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? »* (Hébreux 12:5-11).

C'est un privilège, car Dieu s'occupe de nous.

**« Ta houlette et ton bâton me rassurent »**

*ou me sécurisent.*

La sécurité est fondée sur une bonne garde, une bonne protection.

En ce qui concerne nos biens terrestres, nous sommes assez sages et suffisamment prudents pour placer par exemple des serrures de sécurité ou des chaînettes à nos portes d'appartement.

Il y en a qui installeront des coffres forts, des alarmes et feront encore appel à des services de sécurité, à la police, etc.

Mais la sécurité est fondée également sur certaines conditions, comme par exemple, sur l'observation et le respect des règlements établis pour notre protection.

Car à quoi me sert-il d'avoir de bonnes serrures, si je ne ferme pas à clef, ou de bonnes alarmes, si je ne les enclenche pas ?

De même pour assurer une certaine sécurité lors de nos déplacements sur les routes, on a établi un code routier et placé des panneaux de signalisation.

Maintenant, ce que j'aimerais dire, c'est qu'en tant que brebis du Seigneur, il ne suffit pas de dire : j'ai la foi dans mon divin Berger, ainsi il n'y a pas de problème, je peux brûler tous les feux rouges et rouler aussi vite que je peux car je serai gardé ! Non !

Car sachez que le Seigneur ne pourra pas vous garder si vous enf्रेignez la loi, même le code de la route.

N'est-il pas dit que la foi sans les œuvres est morte, ce qui veut dire que si j'ai foi en Dieu, je me soumettrai à sa Parole, ainsi qu'aux lois établies, et qui ont d'ailleurs été voulues par Dieu.

Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais un Dieu d'ordre et de paix et c'est pour cela qu'il a établi des autorités qui ont

institué des lois et des règlements, afin que nous vivions en paix et dans la tranquillité.

C'est pourquoi il nous est demandé de prier pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille en toute piété et honnêteté (I Timothée 2:2).

Si en Christ nous sommes libres, selon ce qui est écrit : « *C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis* » (Galates 5:1).

Ne faisons cependant pas de cette liberté un prétexte pour vivre dans le péché et le désordre, car nous sommes justement libres, afin de ne plus être esclaves du péché et de Satan. Nous sommes libres, afin de ne plus être soumis aux convoitises de la chair et libres de pouvoir résister au mal, à la tentation et de chasser le démon.

Nous sommes enfin libres de pouvoir aimer Dieu de tout notre cœur, de le servir et de vivre selon sa Parole.

Ainsi, comprenons que le but de la correction avec le bâton du divin Berger, c'est afin que nous apprenions l'obéissance et que nous nous corrigions. C'est afin que nous changions de conduite et d'orientation et que nous participions à sa sainteté (Hébreux 12:10).

« *Oh ! Si tu étais attentif à mes commandements ! Ton bien-être serait comme un fleuve et ton bonheur comme les flots de la mer* » (Esaïe 48:18).

Puissions-nous alors dire, merci Seigneur pour tes corrections, car elles sont pour mon bien.

Verset 5 :

**« Tu dresses devant moi une table,  
en face de mes adversaires »**

Pour les brebis, cette table dressée peut représenter un alpage, un haut plateau qui a été soigneusement préparé avant l'arrivée du troupeau.

Un endroit où les brebis peuvent être en sécurité, car cette table de brebis a été débarrassée de tout ce qui pourrait être dangereux, épines, plantes vénéneuses, serpents, etc.

C'est un plateau où se trouvent toute la nourriture nécessaire et toute l'eau suffisante pour la santé, la croissance et la prospérité des brebis.

C'est un peu comme une table bien garnie au milieu du désert. C'est exactement ce que notre divin Berger a préparé pour nous :

**« Tu dresses devant moi une table »**

Lorsque la table est dressée, c'est qu'elle a été soigneusement préparée et qu'elle contient tout le nécessaire pour le repas, et pas n'importe quoi, mais tout ce qu'il y a de meilleur et rien ne manque.

Aussi nous pouvons nous approcher en toute confiance et sécurité, avec une grande joie et un bon appétit.

*« Je suis dans la joie quand on me dit : Allons à la maison de l'Eternel » (Psaume 122:1).*

Pourquoi ? Parce que j'y rencontre le divin Berger et qu'il y a une table dressée et bien garnie !

C'est pourquoi, ayons soif et soyons gloutons de cette nourriture spirituelle qui donne la vie.

Pour dresser une table, cela demande une bonne préparation et beaucoup de travail.

C'est le bon Berger lui-même qui a tout préparé pour dresser la table.

Il a travaillé très durement, avec beaucoup de soin et il y a mis un très grand prix. Cela lui a coûté beaucoup de souffrance et

d'agonie, il a tout donné, car c'est au prix de sa vie que cette table a été dressée.

Cette table représente toute l'œuvre du Seigneur Jésus pour nous.

Il a tout accompli à la croix pour notre salut, pour notre bien être, pour notre vie présente et à venir, rien ne manque.

Pour préparer cette table, notre divin Berger s'est identifié à notre vie ici-bas en devenant semblable à nous en toutes choses.

Il est déjà passé avant nous par toutes les situations et toutes les difficultés que nous pourrions rencontrer, ainsi il nous comprend, il connaît nos souffrances, nos faiblesses et nos tristesses; il les a portées en son corps, il était l'homme de douleur et habitué à la souffrance (Esaïe 53:3).

Il a eu faim et il a eu soif, il a été fatigué et il a pleuré, il a aussi connu des angoisses.

Il connaît nos tentations et il connaît les attaques de l'ennemi, mais il a triomphé de toutes ces situations et il est sorti vainqueur.

Maintenant, il dresse une table devant nous, contenant tout le résultat de son travail et il nous dit : Viens !

Viens t'asseoir à mes côtés et reste en communion avec moi, car la table, c'est aussi de passer du temps ensemble avec le divin Berger.

Combien de temps passez-vous à table avec le bon Berger ?

Si vous prépariez un bon repas avec amour, durant des heures et que la seule préoccupation de vos invités soit de manger le plus rapidement possible, pour ensuite filer, en négligent la communion, que penseriez-vous d'une telle attitude ?

Priez sans cesse nous dit la Bible.

Oui, cultivons cette communion avec le Berger.



Il y en a qui n'ont plus le temps, et même mangent en courant !

C'est paraît-il la vie en occident, mais c'est pourquoi aussi, il y a tant de malades et de détraqués !

C'est pourquoi, arrêtons-nous et prenons du temps.

Car ainsi parle le divin Berger : « *C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force* » (Esaïe 30:15).

Cette table est dressée en face des adversaires. C'est une table de bénédictions où l'on est en sécurité et où l'on se repose, même en face des adversaires !

C'est formidable ! Les adversaires sont là, oui, c'est vrai, mais nous arrivons à être confiants et à demeurer dans la victoire.

Comme Elisée qui était paisible face à l'armée syrienne qui avait entouré la ville de Dothan où il résidait, afin de le capturer (II Rois 6:15-17).

Ce n'est pas à nous de combattre. N'est-il pas écrit que « *ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit dit l'Eternel des armées* (Zacharie 4:6).

### **« Une table en face de mes adversaires »**

Mais qui sont ces adversaires ?

**1- Satan**, le prince des ténèbres. Il est dit que le monde entier est sous la puissance du malin.

Avant de nous placer sous la houlette du divin Berger, nous étions esclaves de Satan et nous accomplissions sa volonté et ses désirs.

En venant à Christ et en le recevant comme notre Sauveur, notre Seigneur et notre Berger, la Bible déclare que nous

sommes passés des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu.

C'est ainsi que Satan avec ses légions de démons deviennent forcément les ennemis acharnés de nos âmes.

L'apôtre Paul dira que *« nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes »* (Ephésiens 6:12).

Seulement, en face de ces adversaires, il y a une table dressée : La croix du Seigneur Jésus-Christ et c'est là que notre divin Berger *« a dépouillé toutes les dominations et les autorités, et qu'il les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles »* (Colossiens 2:14-15).

L'adversaire est là, oui, mais une table a été dressée et à cette table, l'adversaire ne peut pas se tenir, car c'est là même qu'il a été vaincu. Alléluia !

**2- Le monde.** La Bible nous dit que *« l'amour du monde est inimitié contre Dieu et que celui qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu »* (Jacques 4:4).

Le monde, c'est l'esprit méchant et mauvais qui régit le siècle présent et qui est corrompu et ne connaît pas Dieu, car il s'oppose à Dieu.

Satan qui est le prince de ce monde, le façonne à son image à tous les niveaux et dans tous les domaines, que ce soit dans la politique, l'économie, les sciences, les arts, la musique, les sports et la religion.

Le but du diable est de conduire les hommes toujours plus loin de Dieu dans l'aveuglement et la rébellion.

Mais Jésus a vaincu le monde et entre le monde et ses brebis, il a dressé une table qui met une nette séparation.

C'est pourquoi il est écrit : « *Séparez-vous et ne touchez pas à ce qui est impur et je vous accueillerai* » (II Corinthiens 6.17).

Dans sa prière sacerdotale Jésus a dit concernant ses disciples : « *Ils ne sont pas du monde comme moi je ne suis pas du monde : Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal* » (Jean 17:15).

Si nous voulons être protégés contre l'influence de ce monde pécheur, demeurons sur le terrain de la table dressée en face de nos ennemis, c'est-à-dire à la croix.

**3- La chair.** C'est notre vieille nature. La Bible nous dit : « *Bien-aimés, je vous exhorte comme étrangers et voyageurs sur la terre à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme* » (I Pierre 2:11).

Ce troisième adversaire, c'est ma vieille nature tout entière, mon *MOI* qui est incapable de faire le bien et qui ne peut être amélioré ni sanctifié.

La Bible dit que « *la chair a des désirs contraires et ils sont opposés à ceux de l'Esprit* » (Galates 5.17).

Comment vaincre et triompher de cet adversaire ? Qui me délivrera ?

Eh bien, oui, grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur, nous pouvons être délivrés de cet ennemi.

-C'est encore à la table dressée par Jésus-Christ le bon Berger que nous trouvons la victoire.

C'est à la croix que notre vieil homme, notre vieille nature a été crucifiée avec Christ.

C'est pourquoi il est dit : « *Regardez-vous comme morts au péché et offrez maintenant vos membres à Dieu comme des instruments de justice* » (Romains 6:11-13).

La table est dressée face à cette vieille nature et à toutes ses œuvres de la chair.

Ainsi, nous pouvons maintenant marcher par l'Esprit de vie de Dieu, qui nous a affranchis du péché et de la mort et nous donne la capacité de marcher en nouveauté de vie (Romains 8:2).

**« En face de mes adversaires,  
tu dresses devant moi une table »**

Lorsque nous prenons le repas du Seigneur, le pain et le vin de la Sainte Cène, cette table du Seigneur nous rappelle la grande victoire de Jésus-Christ sur l'adversaire.

Entre l'ennemi et moi se tient la croix.

A la croix, Satan ne peut plus nous accuser, car le sang de Christ a coulé et il nous a lavés.

Cette table dressée nous parle encore de toutes les bénédictions qui découlent de la croix de Jésus-Christ.

« *Vous avez tout pleinement en Christ* » nous dit la Bible (Colossiens 2:10).

Aujourd'hui, le Seigneur adresse encore à chacun, cette invitation, afin de venir à la table qu'il a dressée spécialement pour nous.

Venez ! Dit-il car le festin est prêt et tout est accompli.

Si des fois le divin Berger doit manier encore son bâton à notre égard, c'est parce qu'il nous aime et qu'il ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se repente et qu'il vive.

C'est pourquoi le bon Berger déclare encore ce matin en nous disant : Comprenez ce que je désire, c'est que vous changiez de conduite et que vous vous détourniez de toutes vos transgressions.

C'est pourquoi, revenez, revenez de votre mauvaise voie et pourquoi mourriez vous ?

A certaines brebis on pourrait des fois dire : N'avez-vous pas reçu assez de coups de bâton ?

Alors, s'il vous plaît, ne continuez pas à vous entêter !

Comprenez quelle est la volonté de Dieu à votre égard.

Le bon Berger vous attend les bras grands ouverts et il a dressé une table magnifiquement garnie et spécialement pour vous.

*« Venez, car tout est déjà prêt »*

(Luc 14:17)

Merci Seigneur d'être un si bon Berger.

Merci Seigneur pour ta houlette et ton bâton qui me rassurent.

Merci pour ta Parole et pour le don du Saint-Esprit.

## Chapitre VI

Au chapitre V nous avons vu comment la houlette et le bâton du Berger sont des instruments qui servent à nous rassurer, et que c'est en restant sous la houlette du Berger que nous serons en sécurité et à l'abri.

Quant à son bâton, il nous parle de son autorité et de sa force. Le Berger l'emploie pour nous défendre contre des adversaires, mais aussi pour nous discipliner avec amour, quand cela est nécessaire, afin de nous corriger et de nous remettre sur le droit chemin.

Puis il est écrit au Psaume 23 verset 5 : « *Tu dresses devant moi une table en face de mes adversaires.* »

Le divin Berger place devant nous une table magnifiquement dressée, sur laquelle se trouve tout le résultat de l'œuvre du Seigneur Jésus à la croix.

Rien ne manque sur cette table, car Jésus-Christ a tout accompli pour nous, afin que nous ayons la vie en abondance.

Il s'y trouve absolument tout ce dont nous avons besoin pour l'esprit, l'âme et le corps, pour le temps présent et à venir. Sachons-le !

A cette table, l'ennemi de nos âmes, Satan, ne peut pas s'approcher, car c'est là même qu'il a été vaincu, c'est à la croix qu'il a été dépouillé. Alléluia !

Cela me fait penser à la parabole des noces, lorsque tout était prêt, les serviteurs du roi sont partis appeler les convives en leur disant : « *Venez, car tout est prêt !* » Oui, tout est prêt !

Il n'y a rien à faire, rien à fabriquer, ou à ajouter, si ce n'est de répondre à l'appel, de venir et de participer au repas, de prendre et de recevoir avec reconnaissance, en disant merci Seigneur !

David continue son Psaume en disant au verset 5b :

## **« Tu oins d'huile ma tête et ma coupe déborde »**

Le bon Berger désire le meilleur pour ses brebis, il est attentif à tous leurs besoins et il prend du temps pour chacune d'entre elles.

Le soir, à la rentrée des brebis dans la bergerie, le Berger se tient à l'entrée, à cette petite ouverture de l'enclos, où il fait passer toutes ses brebis les unes après les autres.

Il les examine, les soigne, les panse, enlève les épines et les traite avec son huile adoucissante.

Il regarde particulièrement au niveau de la tête, des yeux, des narines, des oreilles et de la bouche, qui sont souvent atteints par des plaies, des infections dues aux insectes et spécialement aux mouches.

C'est alors que le bon Berger oint d'huile les plaies, afin d'adoucir, de calmer et de guérir.

Dans la Bible, l'huile est souvent une image du Saint-Esprit qui est aussi appelé, le Consolateur.

Avant de s'en aller, Jésus a dit : *« Je ne vous laisserai pas orphelins, mais je prierai le Père et il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité »* (Jean 14:16-17).

Cette onction d'huile du Saint-Esprit, nous en avons tous besoin durant notre pèlerinage terrestre, afin d'être fortifiés, renouvelés, encouragés, consolés, guéris, et cela à tout instant. Je dirais même chaque jour, et chaque soir avant de nous endormir, passons entre les mains d'amour de notre divin Berger, afin d'être soignés.

Le Seigneur Jésus lui-même, alors qu'il était ici-bas a eu besoin de cette onction pour exercer son ministère, malgré qu'il fût né de l'Esprit, et cette onction, il l'a reçue lors de son baptême au Jourdain.

Luc le mentionne dans son Evangile au chapitre 3:21-22 en disant : « *pendant que Jésus priait* », alors qu'il était baptisé par Jean, le ciel s'est ouvert et « *le Saint-Esprit est descendu sur lui* » sous une forme corporelle, comme une colombe.

De même dans les Actes 10:38 il est dit : « *Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui.* »

L'huile de l'Esprit fortifie, fait du bien et guérit.

En parlant encore de cette onction de l'Esprit dans la vie du Seigneur Jésus durant son ministère terrestre, il est dit dans Hébreux 1:9 : « *C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux.* »

Et encore dans Luc 4:18, il est écrit : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer... pour guérir... pour délivrer...* »

Si le Seigneur Jésus a eu besoin de cette onction du Saint-Esprit pour exercer son ministère, à plus forte raison nous ses brebis, mais aussi nous ses disciples, qui sommes appelés à marcher comme il a marché lui-même (1 Jean 2 :6).

Car sachons que nous ne sommes pas plus grands que notre Maître.

C'est pourquoi Jean-Baptiste a dit : « *Lui, le Christ, c'est-à-dire l'Oint, il vous baptisera du Saint-Esprit* », il vous immergera, il vous plongera dans l'huile de l'Esprit (Matthieu 3 :11).

Oui, le divin Berger *oint d'huile ma tête*.

Et cette onction est réservée uniquement pour les brebis de son pâturage.

L'apôtre Pierre l'a dit le jour de la Pentecôte à Jérusalem : « *Car la promesse du don, ou de l'huile de l'Esprit est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en*



*aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. »*  
(Actes 2:39).

Si l'huile était employée pour différents besoins, sachons que telle est aussi l'utilité de l'onction du Saint-Esprit dans la vie des brebis du Seigneur.

**1-** L'onction du Saint-Esprit agit pour soulager, calmer, apaiser et guérir, et comme pour les brebis, elle est particulièrement efficace au niveau de notre tête qui est souvent malade, car elle est la cible de nombreux insectes, et particulièrement des mouches.

Concernant le peuple du royaume de Juda qui s'était détourné de son divin Berger, Esaïe écrit au chapitre 1, versets 4-6 :

*« Ils ont abandonné l'Eternel. Ils ont méprisé le Saint d'Israël, ils se sont retirés en arrière... »*

Résultats : Il est dit que *« la tête entière est malade et tout le cœur est souffrant. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état. Ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile. »*

Voilà ce qui arrive, lorsqu'une brebis s'écarte et s'éloigne du troupeau et du Berger.

La tête est vite atteinte si on se prive ne fusse qu'un jour des soins du divin Berger et de cette onction d'huile qu'est le Saint-Esprit.

**2-** L'huile nous parle également de l'œuvre de sanctification qu'opère le Saint-Esprit en nous, afin de séparer et d'enlever toute souillure, spécialement au niveau de la tête. C'est à la tête que nous avons la plupart de nos sens qui sont comme des fenêtres ouvertes sur le monde extérieur :

*La vue, l'ouïe, l'odorat, le goût.*

Nous savons que lorsque les fenêtres restent toujours ouvertes, il est inévitable que les mouches rentreront et qu'elles viendront se poser sur nos têtes, et même sur les yeux, au point qu'il y en a qui n'arriveront plus à discerner entre la lumière et les ténèbres, entre le bien et le mal, et finalement ils laisseront tout pénétrer (Esaïe 5:20).

La Bible nous parle de la convoitise des yeux et elle dit que l'œil est la lampe du corps et s'il est infecté, tout le corps sera dans les ténèbres (Luc 11:34).

A l'Eglise de Laodicée par exemple, le Seigneur a dit : « *Je te conseille d'acheter un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies* » (Apocalypse 3:18).

Les mouches avaient envahi ses yeux.

Il y a également des brebis qui sont infectées au niveau des oreilles.

Les mouches sont venues s'y poser et ces pauvres brebis n'entendent plus la voix du divin Berger.

C'est pourquoi la Bible nous dit encore : « *Heureux ceux qui ont des oreilles pour entendre* » (Matthieu 13 :16).

Dans l'Ancien Testament, lorsqu'il est parlé de la loi pour la purification de la lèpre, (Lévitique 14), il est dit que le sacrificateur devait prendre le sang d'un animal offert en sacrifice, et en mettre sur *l'oreille droite* de celui qui se purifie, sur *le pouce de sa main droite*, et sur *le gros orteil de son pied droit*.

Ce qui fait allusion à la purification de tout ce qui a trait à *la tête, à la vue, à l'ouïe, à l'odorat, à la bouche, aux pensées, à la purification des œuvres de nos mains, et à la purification des voies tortueuses* que nous avons suivies.

Oui, le sang de Jésus nous purifie de tout péché et cela à tous les niveaux.

Gloire à Dieu ! Mais il est également dit que le sacrificateur devait aussi mettre de l'huile aux mêmes endroits de celui qui se purifie, c'est-à-dire *au lobe de son oreille droite, au pouce de sa main droite, et au gros orteil de son pied droit.*

L'huile qui est l'image du Saint-Esprit apporte le baume qui guérit et qui régénère, et il nous permet d'avoir une oreille attentive à la voix du divin Berger, afin d'accomplir les œuvres que le Seigneur a préparées d'avance pour nous et de marcher sur le chemin de la vérité de la Parole de Dieu.

Alors faisons attention aux mouches qui sont toujours là, et qui voltigent, car elles arrivent même à se poser sur le nez des brebis et à y pondre leurs œufs, et c'est ainsi que des larves de mouches peuvent parfois monter jusqu'au cerveau, ce qui peut produire pour les brebis du Seigneur, toutes sortes de troubles, des pensées malsaines et même conduire jusqu'à la folie.

C'est pourquoi chassons toutes ces mouches venimeuses, et que par l'huile de l'onction du Saint-Esprit, nous puissions amener toutes pensées captives à l'obéissance de Christ. (2 Corinthiens 10:5).

Les mouches viendront encore s'installer sur la bouche des brebis, ce qui apportera des plaies infectieuses et donnera comme résultat des bouches affreuses, desquelles sortiront par exemple le mensonge, la colère, la médisance, la critique, la méchanceté, le blasphème et la malédiction.

L'apôtre Jacques dira : *« Il ne faut pas mes frères qu'il en soit ainsi; que de la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère ? »* (Jacques 3:10-11).

Oui, loin du bon Berger, la brebis est abandonnée, elle est à la merci de tous ses adversaires et beaucoup de dangers la

guettent. Elle va accumuler des maux et des souffrances et elle ne pourra plus être soignée avec l'huile du bon Berger. C'est alors que l'on peut dire d'une telle brebis, que la tête tout entière est vraiment malade !

### **« Tu oins d'huile ma tête »**

Cette onction du divin Berger chasse toutes les mouches qui essaieraient de venir s'installer, pour apporter des mauvaises pensées, du désordre et de la folie.

Lorsque nous sommes abattus et découragés, nous avons besoin de cette onction.

Lorsque nous sommes dans la confusion, le brouillard, et que nous ne discernons plus le chemin et ne comprenons plus rien, alors, approchons-nous du divin Berger, afin qu'il oigne notre tête de l'huile de l'Esprit, pour que par sa Parole, nous saisissons sa volonté et son plan à notre égard.

#### **3- Tu oins d'huile ma tête.**

Nous en avons tous besoin de cette onction, afin que nous soyons conduits dans toute la vérité.

Cela est encore le travail du Saint-Esprit, car Jésus a dit : « *Quand l'Esprit-Saint sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il est l'Esprit de vérité* » (Jean 16:13).

C'est pourquoi, ayons l'amour et la soif de la vérité, car nous vivons dans un monde qui ne croit pas à la vérité, mais qui prend plaisir à l'injustice, c'est pourquoi il est dit que « *Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge* » (2 Thessaloniens 2:11-12).

Déjà l'apôtre Paul écrivait à Timothée en lui disant : « *Prêche la Parole, insiste en toute occasion favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il*

*viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables » (2 Timothée 4:2-4).*

Nous vivons ce temps-là, où la plupart courent après le mensonge, plutôt qu'après la vérité (1 Jean 2 :20-21).

Et nous savons que la Vérité, c'est Jésus-Christ et sa Parole.

#### **4- Tu oins d'huile ma tête.**

Le divin Berger le fait encore, afin de nous révéler sa gloire.

Cela est encore le travail du Saint-Esprit, car Jésus a dit, lorsqu'il sera venu, le Consolateur, *« il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi et il vous l'annoncera, il vous le révélera »* (Jean 16:14).

Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté, et c'est ainsi que par cette onction de l'Esprit, il nous est possible de contempler comme dans un miroir la gloire du Seigneur et d'être nous-mêmes transformés en la même image de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur, (2 Corinthiens 3:17-18), en recevant la vision de la sainteté, de la majesté et de la puissance du Seigneur.

**5- Oui, nous avons vraiment besoin de l'onction de l'Esprit pour un renouvellement spirituel journalier.**

Sans l'Esprit, nous ne pouvons pas vivre la vie victorieuse de Christ, nous ne pourrions pas affronter les difficultés avec calme et sérénité.

Lorsque le découragement et l'abattement nous tombent dessus, lorsque nous sommes irrités et de mauvaise humeur, approchons-nous du divin Berger, afin qu'il nous oigne de son

Esprit et qu'il puisse ainsi apaiser et calmer nos tempêtes. Prenons du temps dans sa présence.

6- Nous avons besoin de l'onction dans nos contacts avec les autres brebis, afin d'avoir plus de douceur, plus de patience et d'amour.

N'est-ce pas le Saint-Esprit qui produit en nous ce fruit qui est « *l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise, la tempérance ?* » (Galates 5:22).

*« Tu oins d'huile ma tête »*

Vous savez qu'avec seulement un peu d'huile, il est possible de faire disparaître les grincements des portes !

Il est même arrivé que dans certains villages de brousse au Congo, lorsque les villageois ont appris que j'étais suisse, plusieurs sont venus m'apporter leurs vieilles horloges à ressorts. Après un bon nettoyage et quelques gouttes d'huile, c'était le miracle et la plupart remarchaient !

Quand nos rouages sont rouillés, et que cela ne tourne plus rond, quand cela fait du bruit et que nous sommes à sec, et que plus rien ne va, prenons du temps avec le divin Berger, afin d'expérimenter ce que David dit au Psaume 23 verset 5 :

*« Tu oins d'huile ma tête ! »*

Dans l'Ancien Testament, l'huile était aussi employée pour une mise à part, pour un service particulier.

Il y avait par exemple une onction d'huile réservée spécialement pour la consécration du sacrificateur, une autre

pour celle du *prophète* et une autre encore pour la consécration du *roi*.

En tant que brebis du Seigneur, le divin Berger nous oint de l'huile du Saint-Esprit en vue des mêmes services:

*sacrificateurs, prophètes et rois.*

C'est ce que la Bible nous dit dans Apocalypse 1:5-6 : « *A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soit la gloire et la puissance aux siècles des siècles ! Amen !* »

Ainsi que dans 1 Pierre 2:9 qui mentionne : « *Vous au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.* »

« *Tu oins d'huile ma tête* », afin que comme les sacrificateurs, nous puissions être utiles à notre Seigneur pour le servir et lui offrir continuellement des sacrifices d'adoration et de louange.

Selon qu'il est écrit : « *Offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom* » (Hébreux 13:15). Et cela 24h sur 24h.

« *Tu oins d'huile ma tête* », afin que comme les prophètes, nous puissions annoncer les oracles de Dieu, la Parole du Seigneur.

Selon ce qui est écrit : « *Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu* » (I Pierre 4:11).

C'est pourquoi, il nous est aussi demandé d'aspirer aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie, « *car celui qui*

*prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console » (I Corinthiens 14:1, 3).*

« *Tu oins d'huile ma tête* », afin que comme les rois, nous puissions aller de l'avant, faire des conquêtes, et au nom du Seigneur remporter des victoires sur l'ennemi et libérer les captifs.

Mais comment recevoir cette onction d'huile ?

Elle est donnée par le divin Berger, ne l'oublions pas, aussi il nous faut venir à lui, être tout pour lui et nous abandonner à lui.

Jésus lui-même l'a dit dans Jean 7:37-39 : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein. Il dit cela de l'Esprit que devraient recevoir ceux qui croiraient en lui.* »

Une fois abandonné entre les mains du bon Berger, la première chose qu'il fera sera d'abord de nous nettoyer, d'enlever les ronces et les épines qui sont restées accrochées. N'est-il pas dit que le sang de Jésus nous purifie de tout péché lorsque nous les lui confessons ?

Et une fois lavé et purifié de tout péché, le bon Berger est prêt à déverser son huile sainte sur notre tête.

C'est pourquoi, approchons-nous de lui avec confiance et avec ce désir et cette soif ardente de recevoir son onction.

Dans le verset que nous avons lu en Jean 7:37-39 où il est dit : « *Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi et qu'il boive* », le verbe *boire* ici, est synonyme de croire et de recevoir. C'est en fait l'acte de foi d'ouvrir la bouche pour que l'eau coule dedans.

C'est comme les paroles que Jésus a dites à la femme Samaritaine : « *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai*



*n'aura jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jean 4:14).*

Comment boire de cette eau ?

Simplement en recevant par la foi.

La femme a cru et elle a reçu.

Ailleurs encore, Jésus a dit dans son enseignement : « *Si quelqu'un mange ma chair et boit mon sang, il a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour* (Jean 6:54).

Les verbes boire et manger ne se réfèrent pas ici aux éléments de la Sainte Cène que nous prenons en mémoire du sacrifice de Jésus à la croix, puisque le Seigneur ne l'avait pas encore instituée, mais « *boire et manger* » signifient « *croire en lui et le recevoir* » comme notre Sauveur personnel.

C'est ce que Jésus dira : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi à la vie éternelle* » (Jean 6:47).

Pour revenir à cette onction d'huile que déverse en nous le bon Berger, nous devons la désirer, avoir soif et la lui demander.

Comme Jésus au Jourdain, lorsqu'il est dit que « *pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit et le Saint-Esprit descendit sur lui*, il fut oint (Luc 3:21-22).

Chaque jour, nous avons besoin d'être sous l'onction du Saint-Esprit, afin d'être renouvelés, fortifiés, et encouragés.

*Tu oins d'huile ma tête, pas seulement une fois, ou de temps en temps, ou dans certaines occasions, mais tous les jours nous avons besoin de cette onction du Saint-Esprit.*

« *Soyez remplis du Saint-Esprit* », soyez inondés et oints constamment (Ephésiens 5:18).

Passez du temps, abandonné entre les mains du divin Berger en laissant son onction descendre sur vous.

Ainsi, parce que l'Eternel est notre Berger, nous ne manquerons point de consolation, de guérison, de force et de joie, car il désire oindre nos têtes de son huile sainte.

C'est pourquoi je lance cet appel, si tu réalises que tu t'es éloigné du divin Berger, tu es devenu sec et abattu, et même ta tête est malade, car elle a été infectée par des mouches venimeuses, alors maintenant viens et jette-toi dans les bras du divin Berger.

Il t'attend pour te soigner, te laver, te purifier et pour t'oindre de son huile sainte.

*« Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins... »*

(Actes 1:8)



## Chapitre VII

Au chapitre VI nous avons vu que le divin Berger oint d'huile notre tête, afin de nous calmer, de nous soulager, de guérir nos plaies et de chasser toutes les vilaines mouches qui veulent toujours envahir la tête des brebis, les yeux, les oreilles, le nez, la bouche.

Le bon Berger veut aussi oindre d'huile notre tête, afin de nous affermir et de nous fortifier.

C'est ce que Jésus a dit à ses disciples avant de s'en aller au ciel : « *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous et vous serez mes témoins; des témoins efficaces dans un monde hostile* » (Actes 1:8).

Oui, revêtus de l'onction du Saint-Esprit, vous pourrez « *briller comme des flambeaux dans le monde, en portant la Parole de vie* » (Philippiens 2:15-16).

Et lorsque le divin Berger déverse son onction, ce n'est pas avec parcimonie, avec quelques gouttes seulement, mais avec abondance.

Quand Dieu donne, c'est toujours avec une pleine suffisance, avec plénitude, car Dieu n'est pas avare.

Mais il est vrai aussi que Dieu ne veut pas de gaspillage et de perte inutile. Ainsi lorsqu'il donne, ce sera toujours en fonction de ce que nous pouvons recevoir, en fonction de notre capacité, de nos besoins et de ce que nous pourrions en faire !

Je le vois par exemple lors de la traversée du peuple d'Israël dans le désert.

La manne était donnée seulement pour les besoins journaliers, car il est dit que « *celui qui avait ramassé plus n'avait rien de trop et celui qui avait ramassé moins n'en manquait pas.* »

Ainsi chacun ramassait juste ce qu'il fallait pour sa nourriture et ceux qui en laissaient jusqu'au matin, cela devenait infecte et était rempli de vers (Exode 16:18-20).

Sauf le sixième jour, le vendredi, ils devaient en ramasser une quantité double car le samedi était jour de repos.

Et le miracle, c'est que le samedi, la manne s'était bien conservée, elle était toujours fraîche (Exode 16 :22-24).

Pour le peuple d'Israël, c'était une simple obéissance à la Parole de Dieu, mais aussi une confiance journalière en Dieu qui est fidèle.

Car le Seigneur voulait aussi montrer que ses bénédictions sont sans limites et qu'elles durent à toujours.

Comme il est écrit dans Lament. de Jérémie 3:22-23 : *« Les bontés de l'Eternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme; elles se renouvellent chaque matin. Oh ! Que ta fidélité est grande ! »*

C'est pourquoi, ne nous privons pas des grâces divines, en vivant avec de vieux stocks, car les provisions de Dieu et ses bénédictions se renouvellent chaque matin.

Si la manne était à la portée de chaque Israélite, il fallait encore que chacun prenne la peine de sortir pour la ramasser, car elle n'arrivait pas toute seule dans l'assiette ou dans la bouche.

Un autre exemple dans la Bible qui montre que Dieu donne en fonction de nos capacités, c'est l'histoire de cette veuve que les créanciers avaient menacé d'enlever ses deux fils pour les vendre au marché, afin de couvrir ses dettes.

Le prophète Elisée lui avait demandé de chercher des vases vides en grande quantité, de les mettre dans sa maisonnette, et avec le peu d'huile qui lui restait, de remplir tous les vases.

Pour cette femme, c'était un acte de foi dans la Parole de Dieu qui lui avait été donnée par Elisée.

C'était un miracle extraordinaire de multiplication.

Seulement il nous est dit que lorsque le dernier vase a été rempli, l'huile aussi a cessé de couler, puisqu'il n'y avait plus de récipient pour recevoir l'huile.

Dieu n'aime pas le gaspillage et il ne voulait pas que la maison soit inondée d'huile. Pensons-y !

Je vois aussi cela, lors du miracle de Jésus à la multiplication des cinq pains et des deux poissons, pour nourrir environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants !

Il est dit qu'après que tous eurent mangé et furent rassasiés, Jésus a dit à ses disciples : « *Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde !* »

Et ils ont rempli douze paniers des restes, et sûrement que cela leur a servi de provision pour les jours suivants. (Jean 6:12-13).

Ce que j'aimerais dire ici, c'est que le principe du Seigneur est toujours le même, il donne de sa plénitude suivant notre capacité, suivant nos besoins et suivant ce que nous en ferons. Selon ce qui est écrit dans Ephésiens 3:19 : « *En sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.* »

Il remplira le dé, le verre, le seau ou le fût qui lui sera présenté, c'est-à-dire selon notre capacité.

Revenons au Psaume 23 à la fin du verset 5 qui dit :

### **« *Ma coupe déborde* »**

Une coupe qui déborde, cela nous parle de plénitude, d'abondance, de prospérité et de contentement.

Il est vrai aussi, que tout dépend de ce qui va déborder, si c'est un breuvage pur, limpide qui désaltère et apporte la vie, un bon parfum, alors, lorsque cela déborde, c'est agréable !

Mais la coupe qui déborde, peut aussi faire apparaître de l'eau sale, le « ras le bol » de l'insatisfaction, du mécontentement, de la colère, de la critique, du jugement, une odeur qui répand la mort, c'est plutôt très désagréable.

En fait, c'est quand la coupe déborde, que l'on peut vraiment se rendre compte de ce qu'il y a dedans !

Jésus n'a-t-il pas dit que « *c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle !* » (Matthieu 12:34).

Mais si l'Eternel est notre Berger, notre coupe peut-elle être remplie de vinaigre ou d'eau amère ? Non !

Pour les brebis, la coupe peut représenter un bassin rempli d'eau qui est placé à l'intérieur de la bergerie.

Cette coupe est réservée spécialement pour les brebis qui sont entrées par la porte.

Ce bassin est toujours plein à déborder et les brebis n'ont pas besoin de se rationner, elles peuvent se désaltérer à souhait.

Je le répète, notre divin Berger n'est pas chiche dans ses dons, dans ses distributions, son cœur est toujours grand ouvert quand il donne à ses brebis et il le fait avec largesse, afin que la coupe soit toujours remplie à déborder.

Cela peut nous étonner nous occidentaux, car dans notre éducation on nous a appris à ne jamais servir un verre ou une tasse à ras bord ! C'est paraît-il impoli ! Et si jamais cela déborde, on est alors complètement confus et l'on s'excuse de notre maladresse !

J'ai toujours été étonné dans les villages en Afrique, lorsque l'on nous sert à boire, le verre est toujours plein à déborder, car en fait, ne pas le faire, ce serait montrer de l'avarice, un manque de générosité !

Notre Dieu, lui, n'est pas avare, il veut remplir notre coupe jusqu'à déborder, puisqu'il veut déverser en nous sa plénitude et qui peut la contenir ? Alors forcément la coupe débordera.

Et c'est quand elle déborde, que la bonne odeur de Christ peut être répandue autour de nous (2 Corinthiens 2 :15).

C'est lorsque les disciples ont été remplis du Saint-Esprit à déborder, qu'ils se sont tous mis à parler en d'autres langues (Actes 2 :4).

Je crois, et même je suis persuadé, que c'est souvent la crainte du débordement qui empêche beaucoup de chrétiens de parler en langue. Pensez-y !

Il est vrai que s'il y a un saint débordement, il peut y avoir aussi un mauvais débordement. En fait, tout dépend de ce que contient la coupe !

Aussi, laissons notre coupe être remplie par le divin Berger.

Le Seigneur n'a-t-il pas dit : *« Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent »* (Luc 11:10-13).

Le Seigneur nous donne ce qu'il y a de meilleur, comme aux noces de Cana et il le fait avec largesse (Jean 2 :7-10).

*« Je suis venu dit-il afin que les brebis aient la vie et qu'elles soient dans l'abondance »* (Jean 10:10).

C'est le désir du Seigneur pour chacune de ses brebis et ceci déjà présentement.

L'apôtre Jean l'exprime en écrivant à Gaïus dans 3 Jean 2 : *« Bien aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme. »*

Oui, *« sentez et voyez combien l'Eternel est bon »* (Psaume 34-9).



Parce que le cœur de Dieu est ouvert, ses mains sont aussi ouvertes et c'est ainsi que rien ne manque à ceux qui le craignent et ceux qui le cherchent ne sont privés d'aucun bien. Dans sa Parole, Dieu nous est révélé comme étant « *l'Eternel riche en bonté et en fidélité* » (Psaume 86:15).

Il est dit : « *Tu visites la terre et tu lui donnes l'abondance, tu la combles de richesses. Oui, le ruisseau de Dieu est plein d'eau* » (Psaume 65:10).

Il est le Dieu riche en amour et en miséricorde, et pour nous communiquer ses richesses, alors que nous étions séparés de Lui par nos péchés, il nous a envoyé Jésus-Christ son Fils unique.

A ce sujet, il est écrit : « *Vous savez comment Christ, de riche qu'il était s'est fait pauvre, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis* » (II Corinthiens 8:9).

Le Seigneur nous offre tout avec plénitude, un plein pardon et un plein salut qui débordent.

N'est-il pas dit : « *Vous avez tout pleinement en Christ* » (Colossiens 2:10).

A l'Eglise de Corinthe, Paul dira : « *Tout est à vous et vous êtes à Christ* » (I Corinthiens 3:23).

Et encore, « *pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, en lui est le oui* » (II Corinthiens 1:20).

En sorte nous dit la Bible, « *que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.* »

Et forcément, lorsque nous le sommes, cela doit déborder.

Nous sommes les enfants bien aimés du Père céleste et « *il est riche pour tous ceux qui l'invoquent* » (Romains 10:12).

Notre Dieu est le Dieu de la plénitude et de l'abondance et cela nous le découvrons dans toute la Bible.

Il y avait suffisamment de manne pour les millions d'Israélites dans le désert, ainsi que pour la multitude de gens de toute

espèce qui les avaient suivis, ainsi que pour les troupeaux considérables de brebis et de bœufs qu'ils avaient, et cela durant 40 années.

Lorsque le Seigneur faisait sortir de l'eau du rocher, ce n'était pas à compte gouttes, mais il est dit que « *Dieu fendit des rochers dans le désert et il donna à boire comme des flots abondants; du rocher il fit jaillir des sources et couler des eaux comme des fleuves* » (Psaume 78:15-16).

De même, pour la veuve de Sarepta qui a eu confiance dans le Dieu d'Elie, elle a accepté de donner tout ce qu'elle avait pour nourrir l'homme de Dieu et c'est ainsi que la farine et l'huile n'ont point manqué durant toute la période de la sécheresse (I Rois 17:8).

Nous avons vu également que lors de la multiplication des cinq pains et des deux poissons, chaque personne de cette foule de plusieurs milliers a pu manger à sa faim et ils ont pu encore remplir des corbeilles de ce qui restait (Jean 6 :9-13).

Lors de la pêche miraculeuse, Pierre a du faire appel à ses compagnons de l'autre barque, car il y avait une trop grande quantité de poissons, le filet débordait et la barque s'enfonçait (Luc 5 :1-11).

Tous ces exemples nous montrent l'image du cœur de notre bon Berger. Il ne met pas de compteur ou de robinet pour contrôler ses bénédictions, il y a suffisamment pour chacun et pour tous.

La coupe déborde et c'est la même coupe de bénédiction pour toutes les brebis.

Comme pour l'huile que le Berger déverse sur la tête de ses brebis, cette coupe pleine d'eau est aussi une image de la plénitude de l'Esprit, de la vie de l'Esprit.

Est-ce normal d'être assoiffé, sec et vide à côté d'un bassin plein d'eau ? Non !

C'est pourquoi la Bible nous dit : « *Soyez remplis du Saint-Esprit !* »

C'est plus qu'une exhortation, c'est un ordre ! (Ephésiens 5:18).

La vie de l'Esprit, c'est une vie de plénitude qui déborde, comme une source qui jaillit et que rien ne peut tarir.

C'est la vie que Christ nous offre, une abondance de certitude, de paix, de joie et d'amour.

### **« *Ma coupe déborde* »**

C'est plus que je ne puis contenir si elle déborde, mais cela veut dire aussi que j'aurai assez de provision pour partager avec d'autres.

C'est exactement ce que le Seigneur veut pour chacun d'entre nous, que notre coupe déborde, afin que nous puissions donner.

« *Vous avez reçu gratuitement, alors donnez gratuitement* » et nous pourrons alors expérimenter la Parole qui dit : « *Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir* » et nous verrons également la loi de la multiplication se réaliser, cette loi qui dit : « *Donnez, et il vous sera donné* », ainsi nous ne serons jamais à sec mais toujours renouvelés (Matthieu 10 :8 – Actes 20 :35 – Luc 6 :38).

De s'abreuver à une coupe débordante, cela apportera un cœur débordant, un amour débordant, c'est-à-dire une grande abondance de fruits spirituels.

Comme Jésus l'a dit : « *Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit* » (Jean 15:5).

De s'abreuver à une coupe débordante, cela apportera une compassion débordante, une gentillesse débordante, une joie débordante, selon ce qui est écrit : « *Il y a d'abondantes joies*

*devant ta face, des délices éternelles à ta droite » (Psaume 16:11).*

En s'abreuvant à la coupe débordante du Seigneur, cela apportera encore une abondance de satisfaction intérieure, un contentement continu.

Le Psaume 107, verset 9 le dit : *« Il a satisfait l'âme altérée et il a comblé de biens l'âme affamée. »*

S'abreuer à la coupe qui déborde, cela apportera également une confiance et une foi débordantes.

C'est ce que possédaient Pierre et Jean, disant au paralytique de la porte du temple : *« Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai je te le donne : Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche » (Actes 3:6).*

En nous abreuvant à la coupe du Seigneur, tout en nous débordera pour la gloire de Dieu.

Cela, c'est la plénitude de Dieu pour ses brebis.

Ma coupe déborde, oui, le ruisseau de Dieu est plein d'eau limpide qui apporte la vie, et pourtant combien nombreuses sont les brebis du Seigneur qui paraissent tristes, vides, frustrées, liées à la culpabilité, car elles se sont peut être permis de boire aux flaques sales et polluées le long du chemin.

Ces brebis sont allées s'abreuer aux eaux stagnantes et mortes des convoitises de la chair et de ce monde, aux eaux du doute et de l'incrédulité, elles se sont laissé entraîner sur le chemin de la désobéissance par le péché et les désirs égoïstes de la vieille nature.

Goûter aux eaux amères, produira toujours de l'amertume et la malédiction.

La Bible nous dit : Attention ! *« Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit. »*

C'est pourquoi, si vous voulez maintenir la vie chrétienne victorieuse, « *marchez selon l'Esprit* », c'est-à-dire selon le plan et la volonté de Dieu qui nous sont révélés dans sa Parole (Galates 5:16-17 – 1 Pierre 2 :11 – 1 Jean 2 :15-17).

Aussi, ne buvez jamais en dehors de la coupe débordante de l'eau vive que le divin Berger met à notre disposition.

J'ai peur pour ceux qui courent partout pour entendre n'importe quoi, car s'ils ne sont pas fondés dans la Parole de Dieu, ils n'auront aucun discernement et ne pourront pas juger, et c'est ainsi qu'ils seront exposés à toutes sortes d'erreurs, à des eaux polluées, qui les rendront faibles et malades.

*« Marchez selon l'Esprit », nous dit la Bible, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair »*

Cela demande de notre part un choix journalier, une consécration et une obéissance totale à Jésus-Christ le bon Berger, et le Seigneur de notre vie nous donnera le discernement et nous conduira dans les sentiers de la justice.

Il nous faut également accepter une discipline dans notre vie, afin de marcher comme Dieu le veut, selon qu'il est écrit : *« Eternel ! Fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers. Conduis-moi dans ta vérité et instruis-moi; car tu es le Dieu de mon salut, tu es toujours mon espérance »* (Psaume 25:4-5).

Pour les brebis malades, qui auraient bu aux eaux souillées et amères et qui auraient été infectées par des vers intestinaux, il y a un remède pour la guérison.

Vous vous souvenez du bois qu'avait jeté Moïse dans les eaux de Mara qui étaient mauvaises, afin qu'elles deviennent douces et pures ? Ce bois est une image de la croix de Jésus-Christ, là où le Seigneur a fait l'expiation de tous nos péchés,

en versant son sang, afin de nous purifier de toute iniquité. (Exode 15:23-25).

La réconciliation et le retour à Dieu est toujours possible par la repentance et la confession de nos fautes, comme l'a fait le fils prodigue en abandonnant ses pourceaux et en revenant à la maison de son père.

La Bible ne dit-elle pas que *« celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde »* (Proverbes 28:13).

Oui, le Seigneur ne rejette pas ceux qui viennent à lui dans la repentance.

N'a-t-il pas dit : *« Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi »* (Jean 6:37).

Alors sachons que *« si nous lui confessons nos fautes, le Seigneur est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité »* (I Jean 1:9).

C'est ainsi que nous pouvons recevoir par la foi le plein pardon de Dieu, car le Seigneur lui-même a dit : *« Je pardonnerai leurs iniquités et je ne me souviendrai plus de leurs péchés »* (Hébreux 8:12).

Si le Seigneur pardonne et oublie, alors, oublions également nos erreurs du passé, sans les encadrer, mais résolument, détournons-nous et abandonnons toutes ces eaux puantes et polluées.

Faisons comme l'apôtre Paul qui a dit : *« Je fais une chose, oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours »* (Philippiens 3:13-14).

Courons, en nous abreuvant à la coupe débordante que le divin Berger met à notre disposition.

Et nous expérimenterons ce qui est dit dans Esaïe 12:3 : *« Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut. »*

Etes-vous débordants de paix, d'amour, de joie, d'actions de grâce, de louange, d'adoration, de foi, d'Esprit-Saint ?

Maintenant, à quelle coupe allez-vous continuer de vous abreuver ?

Car la Bible nous dit que vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons (I Corinthiens 10:21).

C'est pourquoi, dites non au monde et aux convoitises et venez à la croix de Jésus pour recevoir son plein pardon, en demeurant près du divin Berger, et en buvant à sa coupe de bénédiction, jusqu'à ce que vous soyez vous-mêmes remplis à déborder.

*« Car celui qui boira de l'eau que je lui donnerai a dit Jésus, n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle »* (Jean 4:14).

Et alors vous pourrez dire comme David:

***« Ma coupe déborde »***

## Chapitre VIII

Si, tout en ayant l'Eternel pour Berger, notre coupe ne déborde pas de paix, d'amour, de joie, de compassion, de pardon, d'enthousiasme, de louange, d'actions de grâce et d'adoration pour notre Dieu, je crois qu'il serait quand même grand temps de nous examiner, afin de voir où nous en sommes, quant à notre communion avec le Seigneur et quant à notre marche journalière, en tant que brebis du divin Berger. La Bible nous dit : *« Examinez-vous vous-mêmes pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? »* (II Corinthiens 13:5).

En fait, à quelle coupe nous abreuvons-nous ?

Car la Bible nous parle de la coupe du Seigneur et de la coupe des démons.

Mais si c'est uniquement à la coupe du Seigneur que nous venons tous les jours nous abreuver, forcément notre coupe, c'est-à-dire notre vie, débordera de sa vie, et comme une source d'eau, elle jaillira jusque dans la vie éternelle.

C'est ce que Jésus a dit à la femme samaritaine (Jean 4:14).

C'est alors que le bonheur et la grâce nous accompagneront tous les jours de notre vie.

C'est exactement ce que dit David au verset 6 :

***« Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront  
tous les jours de ma vie »***

Est-ce une utopie ? Non, c'est une réalité que nous pouvons tous expérimenter.



Car en fait, c'est le résultat d'une vie placée sous la houlette du divin Berger qui désire le meilleur pour ses brebis et qui a tout accompli pour que nous recevions le meilleur.

Dieu ne nous donne pas des restes, des miettes, il ne nous donne pas un salut bon marché, au rabais, ni des bénédictions d'occasions, mais il nous a donné tout ce qu'il avait de meilleur, il s'est donné lui-même pour nous.

Selon ce qui est écrit : « *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?* » (Romains 8:32).

Sachant que « *Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même* » (II Corinthiens 5:19).

Le bonheur et la grâce, nous ne pouvons pas les produire, ni les fabriquer, ni les acheter ou les mériter, c'est un don qui vient du bon Berger, cela découle de sa présence.

C'est la part du divin Berger pour ses brebis.

Mais le bonheur et la grâce, c'est aussi le résultat dans la vie d'une brebis du Seigneur qui lui est soumise, obéissante, fidèle, confiante et pleine de foi envers son divin Berger.

Cela, c'est la part des brebis, c'est ce qui leur est demandé. Ce sont si je puis dire, les conditions.

Le bonheur et la grâce sont de merveilleux compagnons de route, puisqu'il est dit qu'ils nous « *accompagneront* » tous les jours de notre vie.

Mais ils nous accompagneront aussi longtemps que nous-mêmes nous marchons à la suite du divin Berger, à ses côtés, car le bonheur et la grâce découlent du Berger lui-même.

Malheureusement, nous devons constater que ce n'est pas toujours le cas pour bien des brebis du Seigneur qui marchent dans la désobéissance, qui s'écartent du Berger, ou qui traînent en arrière.

Ces brebis-là seront plutôt accompagnées ou talonnées par le chien berger pour les ramener près du Berger.

Il y a des brebis qui ont toujours besoin d'être poussées dans leur marche.

On le voit pour le peuple d'Israël après sa sortie d'Égypte qui a été talonné un premier temps par l'armée égyptienne et cela a été permis par Dieu pour deux raisons :

1- Afin de pousser Israël à avancer plus vite et à traverser rapidement la mer Rouge, afin qu'il y ait une nette séparation entre eux et l'Égypte.

2- Afin de faire éclater sa gloire en engloutissant l'armée égyptienne dans les flots de la mer Rouge.

Oui, certaines brebis du Seigneur ont de la peine à avancer, à obéir et à couper les ponts avec leur vie passée.

Jésus, dans son enseignement, nous met en garde contre ce danger de traîner, de regarder en arrière et de vouloir revenir sur ses pas.

Ne dit-il pas : « *Souvenez-vous de la femme de Lot !* » (Luc 17:32).

Qu'a-t-elle fait ? Il leur avait été dit de sortir immédiatement de Sodome, d'aller de l'avant et de ne pas regarder en arrière, de peur d'être bloqué sur place, et malheureusement, c'est ce qui est arrivé pour la femme de Lot qui s'est arrêtée, qui a regardé en arrière et qui est devenue une statue de sel (Genèse 19:26).

C'est pourquoi dira encore le Seigneur : « *Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu* » (Luc 9:62).

Nous devons savoir que celui qui est en Christ, qui a reçu le Seigneur Jésus comme Berger de sa vie, devient une nouvelle

créature, avec de nouvelles manières de penser, de parler, d'agir, une nouvelle vie, un nouveau but, « *les choses anciennes sont passées et voici toutes choses sont devenues nouvelles* » (II Corinthiens 5:17).

En tant que brebis du Seigneur, il nous faut immédiatement après avoir été lavé par le sang de Christ, couper avec l'Egypte qui représente le monde avec toute sa corruption et tout ce qui est contraire à la pensée et à la volonté de Dieu.

Il nous faut rompre avec notre ancienne manière de vivre.

C'est la nuit même où Israël s'est placé sous la protection du sang de l'agneau immolé, qu'il a quitté l'esclavage de l'Egypte, et il n'y est pas resté un jour de plus.

Si après avoir accepté Jésus-Christ comme notre Sauveur personnel pour le pardon de nos péchés et pour la délivrance de l'esclavage de Satan, nous ne rompons pas immédiatement avec tous ses liens en abandonnant toutes œuvres de ténèbres connues dans notre vie, sachez que Satan aura toujours la mainmise sur nous, et cela vous pouvez en être sûr.

La rupture doit avoir lieu, car être chrétien, c'est passer de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière, du camp de Satan au royaume de Dieu (Actes 26: 18).

C'est ce que la Parole de Dieu nous montre en disant : « *Autrefois vous marchiez selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air (Satan), de l'esprit qui agit dans les fils de la rébellion, mais maintenant, nous qui étions morts par nos offenses, Dieu nous a rendus à la vie avec Christ* » (Ephésiens 2:1-5).

« *Autrefois, vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur; c'est pourquoi marchez comme des enfants de lumière !* » (Ephésiens 5:8).

« *Autrefois, vous étiez impudiques, idolâtres, adultères, efféminés, infâmes, voleurs, cupides, ivrognes, outrageux, ravisseurs, etc. Mais maintenant vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu* » (I Corinthiens 6:10-11).

L'avez-vous réalisé, brebis du Seigneur ce changement, cette séparation ?

Et savez-vous que le baptême d'eau par immersion, est justement le témoignage, la concrétisation de cette séparation, et de ce que nous sommes devenus en Christ.

Par le baptême d'eau, nous témoignons que nous sommes morts au péché, morts à notre ancienne vie, morts aux convoitises et aux vanités de ce monde, morts à l'esclavage et à Satan, et maintenant nous vivons pour Dieu en suivant le divin Berger sur un chemin tout nouveau.

C'est ce que nous voyons dans l'histoire du peuple d'Israël qui languissait et souffrait dans l'esclavage sous la tyrannie de l'Egypte et comment sous la conduite de Moïse, ce peuple a quitté l'Egypte.

Mais il fallait encore le pousser pour qu'il avance plus loin, afin que la séparation soit nette et pour cela il devait traverser la mer Rouge.

La chair, la vieille nature n'est jamais enthousiaste lorsqu'il faut suivre sérieusement le Seigneur et rompre définitivement avec le passé et les vains plaisirs du monde.

Elle voudra toujours traîner et elle aura toujours des excuses pour essayer de prolonger son séjour dans le compromis et elle dira par exemple, mais pas si vite, il ne faut pas se presser, on a tout le temps. ! N'est-ce pas justement ce que disait encore Lot aux deux envoyés de Dieu qui le pressaient à quitter rapidement Sodome ?

Lot n'était pas du tout pressé de quitter, et comme il tardait, il est écrit que les deux anges l'ont saisi par la main, lui, sa femme et ses deux filles et ils l'ont emmené hors de la ville. (Genèse 19:15-16).

C'est ainsi qu'aujourd'hui encore, beaucoup ont de la peine à rompre avec leurs vieilles habitudes et à accepter par exemple l'obéissance du baptême d'eau par immersion qui marque justement la séparation, la coupure avec le passé.

Beaucoup ont de la peine à lâcher et à abandonner certaines mauvaises passions qui les tiennent toujours captifs, selon qu'il est écrit que « *chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui* » (II Pierre 2:19).

Certaines brebis du Seigneur vivent toujours dans le compromis en imitant l'esprit et les gens du monde et en vivant encore dans le concubinage, la fornication et l'adultère. Alors que « *c'est pour la liberté que Christ est venu nous affranchir* » (Galates 5:1).

Pourquoi faut-il souvent des épreuves pour que l'on commence à chercher sérieusement la face de Dieu, à se remettre en question et à prier ?

Posons-nous la question personnellement et sincèrement :

Qu'est-ce qui nous accompagne ou nous pousse et nous motive à continuer de suivre le chemin du Seigneur ?

Est-ce la maladie, l'épreuve, la crainte, le jugement, l'enfer, la mort ?

Si c'est le cas, nous serons des brebis bien malheureuses, tristes, sans joie, sous la culpabilité, et suivre le Seigneur sera un devoir pénible, astreignant, mais qu'il faut bien faire à cause du jugement, de l'enfer et de la mort.

Pour d'autres brebis, ce qui les accompagne, les pousse et les motive à suivre le Seigneur, c'est plutôt un intérêt particulier, une bénédiction, la réussite...

Mais sachez que si c'est par intérêt qu'elles suivent le Berger, en général ces brebis ne suivront pas très longtemps et qu'il suffit de quelques contre temps et problèmes pour qu'elles abandonnent, comme une semence tombée dans la rocaille, elle n'a pas de racine et la petite plante séchera très rapidement au premier fort coup de soleil (Marc 4:16-17).

C'est pourquoi Jésus a dit : « *Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice* », c'est-à-dire mettre Dieu en premier.

Ce qui devrait nous accompagner, nous motiver et nous pousser à suivre le divin Berger, c'est le bonheur d'être aimé de Dieu, comme les paroles d'un petit chœur qui disent : « *Non, il n'existe pas un amour si puissant, si merveilleux pour moi que l'amour de mon Sauveur ! Je n'ai besoin de rien car en lui, j'ai tout trouvé et je me sens aimé d'un bon et tendre Berger.*

N'est-il pas écrit : « *Pour nous, nous l'aimons, nous le suivons, nous le servons parce qu'il nous a aimés le premier* » (I Jean 4:19).

Telle doit être notre relation avec notre divin Berger, une relation d'amour.

Oui, ce bonheur là est un état de plénitude et de satisfaction qui ne dépend pas des circonstances, mais du bon Berger et de ma relation avec lui.

Ce bonheur me fait penser aux béatitudes dans le Nouveau Testament qui nous parlent de tous ceux qui sont désignés comme bienheureux et ce bonheur nous le trouvons déjà dans l'Ancien Testament puisque David le mentionne au Psaume 23.

Un bonheur, il est vrai, qui est conditionnel :

Il est pour ceux qui se séparent du mal et trouvent leur plaisir dans la Parole selon le Psaume 1:1-2.

Il est pour ceux qui placent en l'Eternel leur confiance, selon le Psaume 40:5.

Il est pour ceux qui écoutent Dieu, selon Proverbes 8:34.

Il est pour ceux qui reçoivent son pardon, selon le Psaume 32:1-2, etc.

Dans son sermon sur la montagne, le Seigneur Jésus déclare que le bonheur est pour tous ceux qui participent au salut et à la vie du royaume de Dieu dans Matthieu au chapitre 5.

**1- « Heureux, ou bienheureux les pauvres en esprit »,** ceux qui sont humbles et qui reconnaissent leur besoin d'un Sauveur et qui le reçoivent dans la personne du Seigneur Jésus, car le Royaume des cieux est à eux. Quel bonheur !

**2- « Heureux les affligés »,** oui, c'est le bonheur d'être affligé à cause de son péché, d'être sous la conviction de péché par le Saint-Esprit, car nous serons conduits à la repentance, et à recevoir le pardon et la consolation.

Mais cela fait aussi allusion à l'affliction suite à l'iniquité qui nous entoure, aux épreuves. Quel bonheur que d'être consolé par le Saint-Esprit.

**3- « Heureux les débonnaires »,** ceux qui ont un esprit doux, qui supportent tout, qui triomphent du mal et gagnent des âmes pour Christ avec patience et persévérance.

Cela est produit en nous par l'action du Saint-Esprit et par notre obéissance à Dieu et à sa Parole.

Quel bonheur que d'être héritier de Dieu et cohéritiers de Christ ! (Romains 8:17).

4- « *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice* », cette justice, c'est l'œuvre de Christ à la croix et de vivre selon la Parole de Dieu.

Le résultat, c'est le bonheur d'être rassasié, d'être satisfait, d'être content et heureux, car l'on n'a plus faim et soif pour autre chose.

5- « *Heureux les miséricordieux* », c'est le bonheur en pardonnant, en partageant, en se donnant premièrement à Dieu puis aux autres, car on récoltera alors la miséricorde. On récolte toujours ce que l'on sème.

6- « *Heureux ceux qui ont le cœur pur* », c'est-à-dire en gardant un cœur pur, des pensées pures, des paroles pures et une conduite pure par le sang de Christ, car nous aurons le bonheur de voir Dieu.

7- « *Heureux ceux qui procurent la paix* », qui la recherchent, qui la reçoivent qui la sèment et qui la proclament, car ils auront le bonheur d'être appelés fils de Dieu !

8- « *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice* », en vivant comme Dieu le demande, en étant la lumière dans les ténèbres, en vivant dans la vérité au sein d'un monde de confusion, d'erreur et de tromperie. En vivant dans la pureté au sein d'un monde de souillure et de débauche et en n'ayant pas peur d'être différent du monde.

De dire non au monde, et d'en subir même les conséquences, car cela n'est absolument pas comparable au bonheur de posséder le Royaume des cieux.



C'est ce que dira l'apôtre Paul : « *J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous* » (Romains 8:18).

C'est pourquoi nous nous efforçons d'être agréables à Dieu et de vivre selon sa Parole.

La Bible nous parle aussi du bonheur pour ceux qui meurent dans le Seigneur (Apocalypse 14:13), du bonheur pour ceux qui auront part à la première résurrection et qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau. (Apocalypse 19:9 - Apocalypse 20:6).

**« *Oui, le bonheur m'accompagnera tous les jours de ma vie* »**

parce que tous les jours je marcherai à la suite de Jésus le bon Berger et selon les lois du Royaume de Dieu.

En fait, nous ne courons pas après le bonheur, nous ne le recherchons pas, mais il découle de notre communion étroite avec le divin Berger et de notre obéissance à sa Parole.

Le bonheur en est le résultat, car le divin Berger est la source même du bonheur.

Mais il est dit que non seulement le bonheur, mais que :

**« *la grâce* »**

aussi m'accompagnera tous les jours de ma vie.

La grâce, c'est la bonté et l'amour du bon Berger en notre faveur.

Elle nous est parvenue par Jésus-Christ qui est également la source de la grâce. Sa houlette s'appelle grâce (Zacharie 11 :7).

Nous ne méritons rien devant Dieu, si ce n'est la condamnation à cause de notre nature pécheresse, mais grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur

qui a payé le prix pour notre salut en mourant pour nous sur la croix.

Ce salut qui est la vie éternelle en Jésus-Christ est un don gratuit, c'est une grâce.

La grâce donne. N'est-il pas écrit que « *nous avons tous reçu de sa plénitude et grâce pour grâce* » (Jean 1:16).

Oui, les grâces du Seigneur sont insondables, innombrables et éternelles.

Tout ce que Jésus a accompli pour nous à la croix, nous le recevons par la grâce, toutes les bénédictions divines se reçoivent par la grâce.

C'est pourquoi ne recherchons pas les bénédictions, mais suivons Jésus-Christ le divin Berger qui est celui de qui découle toute grâce excellente et tout don parfait.

C'est par la grâce que nous recevons le pouvoir de devenir enfant de Dieu, que nous recevons la vie éternelle, que nous sommes pardonnés, affranchis du péché et justifiés. (Romains 3:24 - 8:2-3).

Oui, c'est par la grâce que nous sommes pleinement sauvés. (Ephésiens 2:8).

Ne nous privons pas de la grâce de Dieu, elle est toute suffisante pour que le bonheur, la joie, la force et la victoire nous soient accordés (Hébreux 12 :15).

Alors que l'apôtre Paul était dans l'épreuve, le Seigneur lui a dit : Paul, sache que « ***ma grâce te suffit*** », elle est pleinement suffisante pour toi dans ta situation (II Corinthiens 12:9).

Si le Seigneur Jésus est vraiment notre Berger, le bonheur et la grâce nous accompagneront tous les jours de notre vie.

Aussi, posons-nous la question, qu'est-ce qui nous accompagne tous les jours de notre vie ?

Il y a un dicton qui déclare : dis-moi avec qui tu vas et je te dirai qui tu es.

Alors qui t'accompagne ? Est-ce la rancune, l'amertume, la critique, le mécontentement, l'égoïsme, l'orgueil, l'abattement, le désespoir,...

Et après notre passage, que laissons-nous traîner derrière nous ?

Quelle odeur répandons-nous ?

Il y a un magnifique parfum d'une très grande valeur qui ne s'achète pas dans les drogueries, mais que nous recevons par grâce, c'est le parfum de Christ.

L'apôtre Paul dira dans II Corinthiens 2:14-15:

*« Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance ! Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent. »*

Qu'il en soit toujours ainsi durant notre pèlerinage terrestre.

Ce précieux parfum de Christ répand l'odeur de son amour, de son pardon, de sa paix, de sa bonté, de sa joie, de sa miséricorde et non seulement nous en sommes imprégnés, lorsque le divin Berger oint d'huile notre tête, mais nous arrivons encore à imprégner tous ceux que nous côtoyons.

Les fumeurs le font bien avec leur parfum de tabac qui pollue en apportant toutes sortes de maux.

C'est pourquoi, de grâce, brebis du Seigneur, ne changeons jamais de parfum suivant les circonstances et suivant les personnes que nous rencontrons !

Mais répandons le parfum de Christ autour de nous, car cette odeur de Christ apporte la bénédiction.

Et surtout, n'ayons pas peur de l'employer à profusion, car il est gratuit, puisqu'il se reçoit par la grâce, par le moyen de la foi.

**« Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous  
les jours de ma vie »**

C'est cela que nous devons laisser après notre passage :

**« bonheur et grâce »**

C'est une bénédiction extraordinaire et nous sommes justement appelés à bénir, afin d'hériter la bénédiction.

Brebis du Seigneur, n'oublions pas que le bonheur et la grâce sont le résultat d'une vie placée sous la houlette du divin Berger et d'une vie de soumission, d'obéissance et de confiance au Berger.

Qu'est-ce qui vous accompagne en ce moment et quelle odeur répandez-vous ?

Jésus le divin Berger veut vous donner le bonheur et la grâce comme compagnons de route.

**Alléluia !**



## Chapitre IX

En arrivant à la fin de ce fameux Psaume 23, n'oublions pas que nous sommes appelés à expérimenter et à vivre tous les jours de l'année, tous les jours de notre vie, tout ce qui est écrit dans ce Psaume, ce qui fait, qu'il ne se terminera jamais.

### Une rapide récapitulation

**a-** Ainsi parce que l'Eternel est notre Berger, ou plus personnellement parce que : « *l'Eternel est mon Berger, je ne manquerai de rien* » (Verset 1), et cela dans tous les domaines, tant au niveau spirituel que physique et matériel.

Je ne manquerai de rien en ce qui concerne tous mes besoins présents et futurs, en ce qui concerne les besoins de mon être tout entier, esprit, âme et corps.

**b-** Verset 2a : « *Il me fait reposer dans de verts pâturages* », ainsi je ne manquerai point de repos.

N'a-t-il pas dit : « *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos* » (Matthieu 11:28).

Et cela, pas seulement durant les vacances au bord de la mer, ou à la montagne, mais dans ma vie de tous les jours.

**c-** Verset 2b : « *Il me dirige près des eaux paisibles* », ce qui veut dire qu'en étant la brebis du Seigneur, je ne manquerai point de paix, parce que justement, mon Berger est le Prince de la paix et il a dit : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. C'est pourquoi, que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point* » (Jean 14:27).

Avoir la paix au sein d'un monde agité et troublé, quel privilège !

**d-** Verset 3a : « *Il restaure mon âme.* »

Le divin Berger refait tout à neuf, c'est pourquoi je ne manquerai point de restauration, de renouvellement, de guérison au niveau de mon âme, c'est-à-dire au niveau de ma personnalité qui comprend : ma volonté, mon intelligence, mes pensées, mes sentiments.

Mon Berger travaille à transformer toute ma personnalité, quelle révolution, mais aussi quel miracle !

L'apôtre Paul écrit : « *Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ* » (Philippiens 1:6).

Brebis du Seigneur, ayez confiance en votre divin Berger, il est fidèle et il l'accomplit. Gloire à Dieu !

e- Verset 3b : « *Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom.* »

Parce que l'Eternel est mon Berger, je ne manquerai point de conseil ni de direction durant mon pèlerinage terrestre.

Et nous en avons besoin, afin de ne pas suivre des chemins de travers et de ne pas tomber dans les pièges du diable.

Je ne manquerai point non plus d'autorité, de hardiesse et de force, à cause de son *Nom*; car il a le *Nom* qui est au-dessus de tout nom, afin est-il écrit « *qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre* » (Philippiens 2:9-10- Marc 16 :17 – Jean 16 :24).

Par son *Nom* nous sommes sauvés, libérés, guéris.

En son *Nom* les prières sont exaucées, les démons sont chassés.

Son *Nom* est non seulement une protection, mais une autorité et nous portons son *Nom* en nous, en tant que brebis du Seigneur. « *Christ en vous l'espérance de la gloire !* »

f- Verset 4a : « *Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi.* »

Ainsi, je ne manquerai point de soutien et de courage dans les épreuves, dans les dangers et même en traversant les vallées sombres de l'ombre de la mort, j'aurai toujours la force de me relever et de poursuivre la route, car le divin Berger est toujours là, présent à mes côtés.

**g-** Verset 4b : « *Ta houlette et ton bâton me rassurent* », ce qui veut dire que je ne manquerai point de sécurité, de protection et même de discipline quand cela est nécessaire.

Il veille attentivement sur moi, puisqu'il est écrit que même les cheveux de votre tête sont tous comptés.

Et comme le nombre change chaque jour, je sais qu'il se penche sur moi tous les jours.

Quel Berger extraordinaire ! Rien ne lui échappe !

**h-** Verset 5a : « *Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires* »

Ce qui veut dire encore que je ne manquerai point de nourriture spirituelle et même physique.

Oui, je ne manquerai point de bénédictions et de victoires, car cette table dressée représente tout ce que le Seigneur a accompli pour nous à la croix, en dépouillant Satan, en jugeant le monde corrompu et en crucifiant notre vieille nature.

En face de tous mes adversaires, il y a la croix qui a été dressée.

**i-** Verset 5b : « *Tu oins d'huile ma tête.* »

En tant que brebis du Seigneur, je ne manquerai point de soin, de consolation, de réconfort, de guérison, d'onction et de force pour le service, en servant premièrement Dieu dans la louange et l'adoration, puis en servant ceux qui m'entourent.

Verset 5c : « *Et ma coupe déborde.* »



Je ne manquerai pas non plus de satisfaction dans ma marche journalière avec le Seigneur, je ne manquerai pas d'abondance et de plénitude.

Avec le divin Berger, je reçois toujours beaucoup plus que je ne peux contenir et forcément ma coupe va déborder et quand elle déborde, c'est tellement plus facile de donner et de partager.

j- Verset 6a : *« Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie. »*

En suivant le divin Berger, je ne manquerai point de compagnons de route.

Extraordinaire ! Pensez un peu, Qu'est-ce que je puis désirer de plus que d'être chaque jour accompagné par le bonheur et la grâce, c'est quand même fantastique, ne trouvez-vous pas ? Il y en a qui dépensent des fortunes pour essayer d'obtenir un peu de bonheur et ils n'y arrivent pas, car ils frappent à la mauvaise adresse.

C'est auprès du divin Berger qui est la source du bonheur que nous pouvons l'obtenir et cela gratuitement !

Quel privilège extraordinaire que d'être une brebis du Seigneur.

k- Et ce Psaume 23 se termine en disant au verset 6b :

***« Et j'habiterai dans la maison de l'Eternel  
jusqu'à la fin de mes jours »***

Frères et sœurs, la Bible déclare que pour nous qui avons reçu Jésus-Christ comme notre Sauveur personnel, nous ne sommes désormais plus des étrangers par rapport à Dieu, ni des gens du dehors, mais nous sommes devenus maintenant concitoyens des saints, nous sommes devenus déjà

présentement des gens de la maison de Dieu. (Ephésiens 2:19).

Car avec Christ, *« Dieu nous a ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes »*, dans la maison de l'Eternel.

Ce qui veut dire que nous sommes effectivement et déjà présentement des enfants de la maison du Père céleste et que toutes les richesses et tous les privilèges de la maison de l'Eternel sont pour nous, les enfants de Dieu. Alléluia !

N'est-il pas écrit au Psaume 36:9 : *« C'est pourquoi ils se rassasient de l'abondance de ta maison. »*

On se souvient dans l'histoire du fils prodigue, lorsque le fils aîné qui lui était resté fidèle à la maison s'est plaint auprès de son père d'avoir été privé des bénédictions de la maison et des privilèges, surtout en tant que fils fidèle de la maison, alors que ce voyou de petit frère qui avait dilapidé les biens de son père en vivant dans la débauche était reçu à son retour les bras grands ouverts, avec tambours et trompettes autour d'un grand festin ! C'est impensable ! Ce n'est pas juste !

Un peu comme les ouvriers de la dernière heure, dans la parabole du Seigneur, et qui reçoivent le même salaire que ceux qui ont transpiré toute la journée (Matthieu 20).

C'est ainsi que le fils aîné est entré dans une grande colère, et a refusé de participer à la joie de son père et à la joie de toute la maison.

Il le dit à son père qui était sorti pour le prier d'entrer :

Ce n'est pas juste ! *« Il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis, et quand ton voyou de fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras. »*

Impensable ! Je ne participe pas !

C'est alors que le père lui a dit, *mon enfant : tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi; mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé* » (Luc 15:28-32).

« *Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi* » (Verset 31).

En tant qu'enfants de la maison de l'Eternel, tout est à vous.

L'apôtre Paul le répète en écrivant à l'Eglise de Corinthe : « *Tout est à vous* » (I Corinthiens 3:21).

Frères et sœurs en Christ, brebis du Seigneur, réalisons-nous que dans la maison de l'Eternel, nous ne sommes pas des étrangers ni des visiteurs, mais nous sommes des enfants de la maison.

Dieu a dit : « *Je serai pour vous un Père et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant* » (I Corinthiens 6:18). Quelle grâce et quel privilège !

C'est pourquoi nous devons nous réjouir.

Oui, « *réjouissez-vous toujours dans le Seigneur !* » (Philippiens 4:4).

Le Seigneur disait à ses disciples : « *Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux* » (Luc 10:20).

D'ailleurs, nous avons l'autorité sur les démons, parce que justement nous sommes des enfants de la maison de l'Eternel. Tout découle de notre position en Christ.

Dans son enseignement sur la prière: « *Notre Père qui es aux cieux* », le Seigneur commence par montrer l'importance de la relation que nous devons avoir avec Dieu.

Si l'Eternel est le Créateur de tous, il n'est par contre pas le Père de tous.

Jésus l'a montré clairement en parlant aux religieux juifs de son temps en leur disant : « *Vous avez pour père le diable, car vous accomplissez les désirs de votre père qui est menteur et meurtrier* » (Jean 8:44).

L'Eternel devient notre Père, quand nous passons par la nouvelle naissance spirituelle, par la foi en Jésus-Christ.

Car est-il écrit : « *Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ* » (Galates 3:20).

C'est à tous ceux qui l'ont reçu, lui Jésus, à ceux qui croient en son nom que le Seigneur a donné le pouvoir de devenir des enfants de Dieu, lesquels sont nés de Dieu (Jean 1:12).

Et c'est alors qu'ils peuvent dirent : « *Notre Père qui es aux cieux...* »

Et nous pouvons crier comme des enfants à l'Eternel en disant : « *Abba ! Père !* » (Romains 8:15).

L'Eternel, le Dieu tout-puissant qui a fait les cieux et la terre est mon Père et ma maison à moi est en haut, dans les cieux.

Jésus n'a-t-il pas dit : « *Dans la maison de mon Père, il y a plusieurs demeures et je vais vous préparer une place, afin que là où je suis, vous y soyez aussi* » (Jean 14:2-3).

***« J'habiterai dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin  
de mes jours, ou pour de longs jours »***

Ce qui veut dire que par la foi, je suis déjà présentement dans la maison de l'Eternel et qu'il m'est possible de jouir de toutes les bénédictions et de tous les privilèges de ceux qui appartiennent à la maison de l'Eternel et cela durant tous les jours que je passerai ici-bas et jusque dans l'éternité.

C'est pourquoi il est écrit au Psaume 84:5 : « *Heureux ceux qui habitent ta maison* », non pas qui habiteront, mais qui y habitent déjà maintenant. Alléluia !

Mais gloire à Dieu, car j'y serai aussi pour l'éternité, et c'est alors que je verrai face à face mon divin Berger.

J'aimerais rappeler également une chose que nous ne devons pas oublier, c'est que si nous faisons partie de la maison céleste de Dieu ici-bas, nous sommes la maison de Dieu, nous la représentons chacun individuellement, puisque Jésus a dit : *« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui »*, c'est-à-dire chez nous ici-bas (Jean 14:23).

C'est comme avec un certain reproche que l'apôtre Paul a écrit à l'Eglise de Corinthe en disant : *« Ne savez-vous pas, ou auriez-vous oublié que nous sommes le temple du Dieu vivant, nous sommes le temple du Saint-Esprit »* (I Corinthiens 3:16 - I Corinthiens 6:19 - II Corinthiens 6:16).

Oui, nous sommes sa maison.

La maison du Seigneur, c'est nous, est-il écrit dans Hébreux 3:6.

Si la maison du Seigneur est représentée ici-bas par des individus sauvés par grâce, la maison de Dieu est aussi manifestée à travers l'Eglise corps de Christ.

C'est ce que Paul mentionne à Timothée : *« La maison de Dieu est l'Eglise du Dieu vivant »* (I Timothée 3:15).

Dieu veut se manifester dans chacune de nos vies, mais encore plus puissamment dans le rassemblement du peuple de Dieu que forment les Eglises locales.

C'est pourquoi David disait au Psaume 122:1 : *« Je suis dans la joie quand on me dit : Allons à la maison de l'Eternel. »*

Où en d'autres termes : Allons à l'Eglise locale, là, où toutes les petites maisons du Seigneur s'assemblent pour adorer Dieu et s'édifier mutuellement, afin que notre petite maison soit bien fondée sur le Roc de la Parole de Dieu et qu'elle soit construite avec des matériaux durables.

C'est pourquoi la Bible nous exhorte en disant : « *N'abandonnons pas notre assemblée, ne négligeons pas la communion fraternelle, veillons les uns sur les autres et exhortons-nous réciproquement* » (Hébreux 10:24-25).

Combien nombreuses sont les petites maisons du Seigneur qui commencent à tomber en ruine et cela arrive très rapidement lorsqu'on ne l'entretient plus ! Aussi veillons !

C'est lors des rassemblements de tous les petits temples qu'il est écrit au Psaume 133:3, que « *c'est là que l'Eternel envoie la bénédiction.* »

**« J'habiterai dans la maison de l'Eternel  
jusqu'à la fin de mes jours »**

Cela nous parle également de la satisfaction d'une brebis d'être sous la houlette du divin Berger, d'être dans sa présence.

Pouvons-nous aussi dire comme le psalmiste : « *Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs* » (Psaume 84:11).

Parce que l'Eternel est mon Berger, avec lui je me sens bien, avec lui je me sens vraiment à la maison.

Je n'ai absolument aucun désir de changer, car je sais en qui j'ai cru et il est avec moi tous les jours, jusqu'à la fin des temps.

C'est une certitude que je suis à mon Berger et qu'il est à moi jusqu'à la fin de mon pèlerinage terrestre, quoiqu'il arrive, rien ne me séparera de lui.

Je me permettrai quand même de vous poser une question : Etes-vous satisfaits, êtes-vous vraiment heureux d'avoir Jésus pour Berger ?

Et si oui, comment est donc l'état de votre âme ?

Comment manifestez-vous la joie d'appartenir au Seigneur ?

Ecoutez-moi bien, brebis du Seigneur, nous vivons dans un monde insatisfait qui murmure et se plaint de tout et de rien.

Et savez-vous pourquoi ? Parce qu'il a le cœur vide.

On a dit que le cœur de l'homme à la forme de Dieu et s'il n'est pas entièrement rempli par la présence de Dieu, il y aura toujours une immense insatisfaction.

C'est pourquoi, le premier commandement nous dit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur.* »

Lorsque toute la place est cédée au divin Berger, sa vie coule en nous pour devenir une source d'eau qui jaillit jusque dans la vie éternelle (Jean 4:14).

C'est ce que Jésus avait dit à cette femme samaritaine qui avait le cœur vide, plein de frustration, d'échec et d'insatisfaction : « *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif* », il sera rassasié, il sera pleinement satisfait.

C'est ce que nous dit encore le Psaume 107:9 : « *L'Eternel a satisfait l'âme altérée, il a comblé de biens l'âme affamée.* »

Brebis du Seigneur, chassez tout esprit de mécontentement et d'insatisfaction, n'imites pas le monde, mais trouvez votre plaisir et votre joie dans la présence du divin Berger.

N'est-il pas écrit que ceux qui font de l'Eternel *leurs délices*, il leur donne ce que leur cœur désire.

Car leur cœur ne voudra justement rien d'autre que ce qui est dans le cœur du divin Berger (Psaume 37:4).

Et pour connaître le cœur du divin Berger, il nous faut vivre dans sa présence, il nous faut demeurer avec lui.

Le cœur satisfait et content dans la présence de Dieu, fera que nous jouirons d'un festin perpétuel (Proverbes15:15).

Cela s'apprend frères et sœurs, dans la vie de tous les jours.

Le Seigneur a dit à Paul qui se trouvait dans l'épreuve, sache que « *ma grâce te suffit* » dans ton besoin et expérimente que

*« ma puissance s'accomplit dans la faiblesse humaine »*  
(II Corinthiens 12: 9-10).

C'est ainsi qu'il a du apprendre à être content de l'état où il se trouvait et à toujours se réjouir dans le Seigneur (Philippiens 4:4, 11-12).

Tout ce qui est à moi a dit le Père, est à toi mon enfant, parce que tu es de la maison.

Aussi, disons merci à notre Père céleste, louons-le pour tout ce qu'il est, réjouissons-nous de lui appartenir et rendons continuellement grâce pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ (Ephésiens 5:20).

***« J'habiterai dans la maison de l'Eternel  
jusqu'à la fin de mes jours »***

-J'habiterai, j'habiterai dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin de mes jours.

Ceci est encore une décision que nous devons prendre si nous voulons expérimenter la vie de plénitude d'une brebis du Seigneur.

Où voulons-nous habiter ?

Dans quelle demeure voulons-nous rester ?

Quant à moi, j'ai choisi d'habiter dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin de mes jours.

J'ai choisi de rester sous sa houlette car je suis heureux d'être une brebis de son pâturage.

Je suis heureux d'être une brebis du Seigneur qui m'a aimé jusqu'à la mort de la croix et qui est venu afin que toutes ses brebis aient la vie et qu'elles soient dans l'abondance.

Et toi, quel est ton choix ? Es-tu une brebis du Seigneur ?

Sache que si tu as accepté que Jésus soit ton Berger, il te donne non seulement le pouvoir de devenir enfant de Dieu,



mais il te donne également la capacité de vivre comme un enfant de Dieu.

Crois-le, demeure avec lui et en lui jusqu'à la fin de tes jours.

Telle est la richesse du Psaume 23, une vie vécue sous la houlette du Seigneur.

Expérimentons cette marche journalière avec Jésus, notre divin Berger.

**« *L'Eternel est mon Berger :***

***je ne manquerai de rien »***

